

ZONE CAMPUS

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR



40^E MÉRITE SPORTIF DE L'UQTR CAROLINE LAPIERRE-LEMIRE ET PIERRE-LUC LESSARD : ATHLÈTES DE L'ANNÉE

Par Magalie Chauvin

Honneurs, hommages et souvenirs, tout y était pour faire de ce 40^e Mérite sportif de l'UQTR un gala réussi et récompenser pour une deuxième année consécutive la nageuse Caroline Lapierre-Lemire comme athlète féminine de l'année.

Une année de rêve pour Caroline Lapierre-Lemire

Lorsqu'une athlète peut envisager de se retrouver aux Olympiques au cours des prochaines années, elle peut certainement remporter le titre d'athlète féminine de l'année. Celle qui s'est aussi mérité le titre d'athlète féminine de l'année au niveau canadien dans la région de

la Mauricie en janvier dernier avoue que recevoir ce prix est valorisant et encourageant. « Ce prix est une marque de reconnaissance qui m'aide dans mes études. Ça confirme que tout au long de l'année j'ai été capable de maintenir un haut niveau, et ce, jusqu'à...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 15



Par Claudia Berthiaume

ACTUALITÉS AGE UQTR : NOUVEAU CONSEIL EXÉCUTIF

Marquée par la première grève générale illimitée de l'histoire de l'Association Générale des Étudiants de l'UQTR (AGE UQTR), la campagne électorale 2012 a été complètement différente de celles qui l'ont précédée. Plusieurs candidats ont d'ailleurs été bien présents...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 2



Par Mélissa Beaupré

ARTS CINÉTIKA FAIT SON CINÉMA!

La Troupe Millenium a présenté les 3 et 5 avril derniers le spectacle Cinétika. Présenté à l'UQTR, le spectacle qui réunit chant, danse et cinéma a fait fureur lors des deux représentations. À la base, la Troupe Millenium avait l'habitude de ne présenter que des spectacles de danse...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 10



LIGUE UNIVERSITAIRE D'IMPROVISATION DE TROIS-RIVIÈRES

LES LUNDIS SOIRS

CHASSE-GALERIE

GRATUIT

20H00

ZONE CAMPUS

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

Pavillon Nérée-Beauchemin
3351, boulevard des Forges,
Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7
Téléphone: (819) 376-5011 poste 3414
Publicité: (819) 376-5011 poste 3409
Télécopieur: (819) 376-5239

Bimensuel distribué à 5 000 exemplaires sur le campus de l'UQTR et dans la région de Trois-Rivières.

« Être en vacances c'est n'avoir rien à faire et avoir toute la journée pour le faire. »

- Robert Orben

François-Olivier Marchand | Directeur général

dgcfo@uqtr.ca

David Ferron | Partenariats

dpcfou@uqtr.ca

Audrey Tremblay | Rédactrice en chef

redaction.zc@uqtr.ca

Demmi Dolbec | Actualités

actualites1@zonecampus.ca

Claudia Berthiaume | Actualités

actualites2@zonecampus.ca

Mélissa Beaupré | Arts et spectacles

arts1@zonecampus.ca

Marie-Michèle Caron | Arts et spectacles

arts2@zonecampus.ca

Magalie Chauvin | Sports

sports1@zonecampus.ca

Maxime Pronovost | Sports

sports2@zonecampus.ca

Maxime Bilodeau | Chroniqueur

maxime.bilodeau1@uqtr.ca

Jean-François Veilleux | Chroniqueur

jean-francois.veilleux@uqtr.ca

Marie-Andrée Gauthier | Chroniqueuse

marie-andree.gauthier1@uqtr.ca

Michaël Magny | Chroniqueur

michael.magny@uqtr.ca

Simon Fitzbay | Chroniqueur

simon.fitzbay@uqtr.ca

Hubert Samson | Caricaturiste

hubert.samson@uqtr.ca

Sébastien Dulude | Correcteur

sebastien.dulude@uqtr.ca

Mathieu Plante | Infographe et webmestre

montagezc@gmail.com

Photographe | Dany Janvier

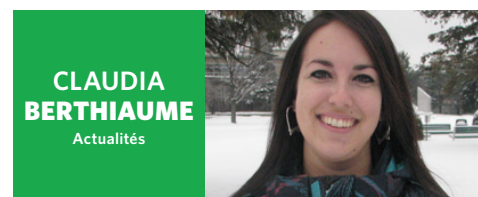
prodcfo@uqtr.ca

Photo de la une | A. Tremblay

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

ÉLECTION DU NOUVEAU CONSEIL EXÉCUTIF DE L'AGE UQTR

Peu de campagne, beaucoup de participation



CLAUDIA BERTHIAUME
Actualités

Marquée par la première grève générale illimitée de l'histoire de l'Association Générale des Étudiants de l'UQTR (AGE UQTR), la campagne électorale 2012 a été complètement différente de celles qui l'ont précédée. Plusieurs candidats ont d'ailleurs été bien présents sur les lignes de piquetage. Néanmoins, la grève semble avoir créé un intérêt certain pour toutes les instances de l'AGE, comme le démontre le taux de participation record de 24 % obtenu pour cette élection générale. Depuis le 30 mars dernier, on connaît donc l'identité de huit des neuf officiers qui dirigeront l'AGE UQTR pour l'année à venir.

Résultats

Au final, tous les candidats qui se battaient contre une chaise ont été élus. Aux communications, on retrouve Malick Diagne, officier sortant; à la vice-présidence à la vie associative et à l'environnement, Mathieu Roy; à la vice-présidence aux affaires sociopolitiques, Ann-Julie Durocher, actuelle vp socioculturelle; aux affaires académiques de premier cycle, Mathilde Loïselle Davidson; aux finances et développement, François Arcand; au secrétariat général, Jasmine Raymond Drainville; et finalement, à la présidence, Ludovick Nadeau, actuel vp à la vie associative. Ils ont tous obtenu entre 79 % et 86 % des suffrages, à l'exception du futur président, qui a récolté 58 % des votes à son poste. Pour ce qui est de la vice-présidence aux affaires socioculturelles, où se déroulait une lutte à trois, le vainqueur est Pascal Goulet, avec 48 % des voix, devant Michaël Magny et Vistel Ganongo.

Réactions

La campagne s'est très bien déroulée, selon M. Frédéric Déru, directeur général des élec-



Photo: A. Tremblay

Le nouveau conseil exécutif de l'AGE UQTR. De gauche à droite: Mathieu Roy, Ann-Julie DuRocher, François Arcand, Ludovick Nadeau, Malick Diagne, Jasmine Raymond-Drainville, Pascal Goulet et Mathilde Loïselle-Davidson.

tions. «La grève a éclipsé passablement la campagne, ce n'était pas facile à gérer, mais c'est aussi probablement ce qui a moussé le vote», a commenté le DGE. Le débat des candidats a entre autres attiré moins de personnes que celui de l'an passé, mais le public a posé un bon nombre de questions. «Le comité électoral a fait le maximum compte tenu de l'état de grève qui a créé un gros ralentissement des activités du campus. Par exemple, nous avons davantage misé sur les réseaux sociaux pour faire la publicité», a ajouté M. Déru.

«C'est dommage que ce ne soient pas tous les postes qui soient comblés», a déclaré le secrétaire général de l'AGE, M. Anthony Deshaies. «Il aurait aussi été intéressant d'avoir plusieurs candidats à chacun des postes, mais étant donné les circonstances, le taux de participation est

très satisfaisant», a-t-il noté. En effet, il reste un poste qui demeure toujours inoccupé à ce jour: la vice-présidence aux affaires académiques de cycles supérieurs. Celui-ci devrait être comblé dans le cadre d'une élection partielle, qui se tiendra le 29 avril prochain, lors de la dernière réunion normale du Conseil d'Administration de l'AGE UQTR. Personne n'a encore démontré d'intérêt pour ce poste, selon le secrétaire général, mais il n'est pas trop tard pour poser une candidature. Toute personne intéressée peut écrire à M. Deshaies à l'adresse secgen.age@uqtr.ca pour de plus amples informations.

«La grève a éclipsé passablement la campagne, ce n'était pas facile à gérer, mais c'est aussi probablement ce qui a moussé le vote.»

- M. Frédéric Déru,
directeur général des élections

Le futur président, M. Ludovick Nadeau, se réjouit également du taux de participation. «Il y a un regain de popularité de nos instances, je crois qu'on est sur la bonne voie de ce côté», a-t-il déclaré. Questionné sur le haut pourcentage de vote attribué à la chaise pour son poste, M. Nadeau a mentionné qu'il appréhendait plusieurs votes pour la chaise avec le mouvement de contestation auquel l'AGE fait actuellement face, résultat du mécontentement causé par la grève. «Je comprends le fort taux de vote pour la chaise, mais la démocratie a parlé, j'ai été élu à majorité, et je ferai mon possible pour montrer à ceux qui ont voté pour la chaise qu'ils ont eu tort», conclut-il.

Les officiers sortants auront tout le mois d'avril pour effectuer la transition avec les nouveaux exécutants. Ces derniers entreront officiellement en poste le 1er mai 2012.

SOMMAIRE

ACTUALITÉS	2-6
Élections AGE UQTR	2
Grève étudiante	3
Journée de partage des connaissances	4
Happening Marketing	5
Clinique podiatrice communautaire	6
SOCIÉTÉ	7-8
ARTS ET SPECTACLES	10-14
Au coin du feu	11
LUITR	12
The Unplugged	13
Francis d'Octobre	14
SPORTS	15-19
Hockey	16
Soccer	17
Profil de Jacques Brouillette	18
Départ de Jacques Laporte	19

Laissez-vous transporter
1 800 loc-auto
5 6 2 - 2 8 8 6

**POURQUOI
PAYER
PLUS CHER
AILLEURS ?**

SPÉCIAL FIN DE SEMAINE
3 JOURS À PARTIR DE 14.01 \$ + taxes PAR JOUR

ACTUALITÉS

ET ÇA CONTINUE...

Reprise partielle de la grève à l'UQTR

CLAUDIA
BERTHIAUME

Actualités

Depuis le 23 mars dernier, jour où les résultats du vote électronique mettant fin à la grève générale illimitée ont été dévoilés, les étudiants ont trouvé un autre moyen de faire pression sur le gouvernement Charest et, par le fait même, sur la direction de l'UQTR. Ces dernières semaines, la grève étudiante se vote maintenant au sein des associations départementales.

État de la situation

Au moment d'écrire ces lignes, il y avait près de 1800 étudiants de l'UQTR en grève générale illimitée. Plus précisément, les associations des étudiants(es) en études québécoises, en philosophie, en pratique sage-femme, en psychologie (premier cycle et cycles supérieurs), en psychoéducation, en géographie, en arts, en sciences biologiques et écologiques et ceux en histoire boycottent actuellement leurs cours. Les étudiants en loisir, culture et tourisme, qui ont fait la grève pen-

dant une semaine, ont quant à eux décidé de retourner en classe au terme d'un récent vote. D'autres assemblées étudiantes devraient se tenir prochainement, notamment en communication sociale et en podiatrie.

Bien que l'Association Générale des Étudiants de l'UQTR (AGE UQTR) soit la seule dont la voix est reconnue par l'UQTR, la grève semble se poursuivre sur le campus. Toutefois, il n'y a pas présence de piquets de grève aux entrées de l'Université. L'AGE UQTR, de son côté, reconnaît le droit de manifester de ses étudiants, même si celle-ci n'a pas obtenu le renouvellement de son mandat de grève auprès de l'ensemble de ses membres. Cependant, cela ne semble pas être le cas de l'UQTR, qui a récemment diffusé un message sur le portail étudiant, à l'effet que «les activités académiques se donnent, dès qu'au moins un étudiant y assiste et que ces activités académiques sont par conséquent valides.»

La direction de l'Université ajoute du même souffle qu'«aucune perturbation ne sera tolérée sur le campus.» Rappelons que celle-ci avait tout de même été relativement clément avec les grévistes dans les précédentes semaines. Dans les faits, une prolongation de la session pourrait être envisagée pour reprendre



les cours auxquels aucun étudiant n'a assisté.

Entre temps, l'AGE UQTR a participé à une manifestation à Sherbrooke le 4 avril dernier. Environ 150 étudiants se sont rendus dans le fief de Jean Charest pour faire entendre leur voix directement au bureau de comté du

premier ministre. L'Association Générale des Étudiants a également organisé une manifestation citoyenne régionale le 15 avril, en partenariat avec des syndicats, organismes communautaires et partis politiques de la Mauricie.

47^E FINALE DES JEUX DU QUÉBEC

4000 bénévoles recherchés

Des étudiants de l'UQTR recherchent, dans le cadre d'un projet d'intervention communautaire (Picom), 4 000 bénévoles pour aider à l'accomplissement de la 47^e Finale des Jeux du Québec qui aura lieu à Shawinigan du 26 juillet au 3 août.

En tout, 153 postes sont divisés en 23 secteurs notamment l'accréditation, les activités culturelles, les moyens de financement, la centrale administrative et le village des

athlètes. Lorsqu'ils s'inscrivent, les bénévoles doivent garantir de faire au moins deux plages horaires de quatre heures. L'inscription se fait par le biais d'un formulaire disponible sur le site Internet de l'événement. En remplissant le formulaire, les candidats ont trois choix de postes par ordre de préférence, ils peuvent ainsi choisir un domaine où ils se sentent plus à l'aise.

Marilyne Proulx, qui fait partie de l'escouade des ressources humaines dans le Picom, encourage le bénévolat en équipe : «Si un groupe

décide de s'inscrire ensemble, dans le formulaire, ils peuvent écrire le nom des personnes avec qui ils veulent travailler. Nous allons faire les horaires en conséquences.»

Mme Proulx rappelle aussi les avantages de faire du bénévolat : «C'est certain que c'est toujours bon dans un c.v. et il y a beaucoup de reconnaissance envers les bénévoles.» En effet, une soirée reconnaissance est offerte pour eux le 4 août. À cela s'ajoutent l'accès gratuit aux transports en commun de Shawinigan avec la

carte d'accréditation du Comité organisateur de la Finale des Jeux du Québec (COFJQ) pendant la période des jeux, un t-shirt à l'effigie de la 47^e finale des Jeux du Québec Shawinigan 2012 et un accès aux salons des bénévoles. (D.D.)

Pour plus d'information ou pour vous inscrire : www.shawinigan2012.jeuxduquebec.com.

BOTAN

2 PIZZAS POUR 1

694.2.694

Livraison rapide et gratuite
(min. 6,99\$ avant taxes)
3097, Boul. Des Forges, Trois-Rivières



MERCREDIS
fou! fou! fou!
Pizza X-L 16"
Avec 2L Pepsi
(pepperoni OU toute garnie)
AU COMPTOIR SEULEMENT
16⁰²
+TX

Frites petit format GRATUITES à l'achat de Pizza 2 pour 1
Au comptoir seulement

Lundis et mardis
fou! fou! fou!
1 PIZZA 14" LARGE
(pepperoni)
9⁴⁸
+TX
AU COMPTOIR SEULEMENT



JOURNÉES DU PARTAGE DES CONNAISSANCES

Une première édition concluante

DEMMI
DOLBEC
Actualités



Cette année avait lieu la première édition des Journées du partage des connaissances. En effet, le 5 à 7 du *Savoir partagé!*, l'activité *Ma soutenance en 180 secondes* et le Concours d'affiches scientifiques ont été réunis sur trois jours, du 27 au 29 mars derniers, pour former ce nouvel événement à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR).

5 à 7 du *Savoir partagé!*

Les gens de différents milieux ont eu la chance de partager, le 27 mars, leur savoir pratique avec le savoir scientifique des professeurs lors d'échanges qui ont pris différentes formes: tables rondes, mini-conférences, kiosques et discussions. Une vingtaine de professeurs-chercheurs étaient sur place afin d'échanger avec les gens présents.

Un professeur a même invité ses étudiants à venir faire un tour pour qu'ils voient ce sur quoi leur enseignant travaillait. «On dit souvent que les profs sont pris dans leur tour et qu'on ne sait pas sur quoi ils travaillent. Aujourd'hui, c'est le

moment de voir ce qui se fait à l'Université», explique Marie-Chantal Falardeau qui tenait un kiosque d'information.

L'évènement a eu un bon succès pour sa première édition, beaucoup de gens se sont déplacés au 1012. La population pouvait aussi commenter ce qui se passait avec leurs téléphones intelligents ou ordinateurs puisque le comité d'organisation qui était au 5 à 7, armé de sa tablette électronique, «gazouillait» au sujet du déroulement de la soirée sur Twitter.

«On dit souvent que les profs sont pris dans leur tour et qu'on ne sait pas sur quoi ils travaillent. Aujourd'hui, c'est le moment de voir ce qui se fait à l'Université»

**- Marie-Chantal Falardeau,
5 à 7 du *Savoir partagé!***

Les professeurs présents semblaient enthousiastes de présenter le fruit de leur travail. On pouvait, entre autres, rencontrer *Marti*, une application disponible sur l'App store qui contribue à l'autonomie des personnes présentant une déficience intellectuelle (DI) ou un trouble envahissant du développe-

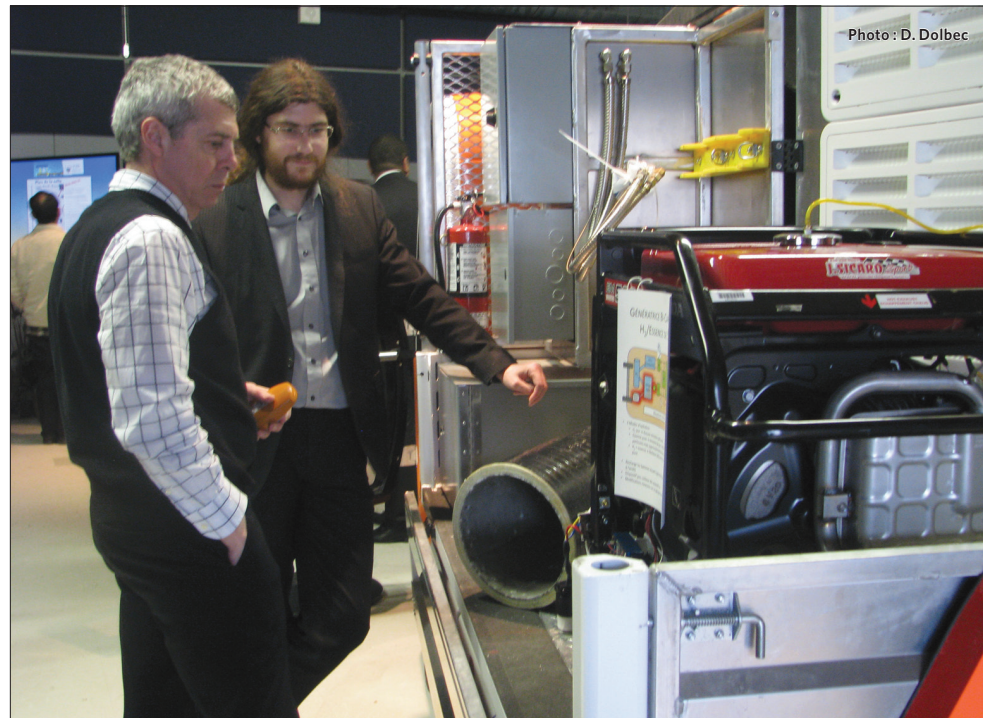


Photo: D. Dolbec

Des gens du milieu et des professeurs ont pu échanger des connaissances lors du 5 à 7 du *Savoir partagé!*

ment (TED). Application qui a été développée par Dany Lussier-Desrochers, professeur au Département de psychoéducation. Les gens présents ont aussi pu entendre le professeur au Département de lettres et communication sociale, Stéphane Perrault, raconter les analogies entre les différents jeux de Monopoly et la société capitaliste.

Ma soutenance en 180 secondes

Au même moment, à la Chasse-Galerie, se tenait l'activité *Ma soutenance en 180 secondes*, un événement où la communication scientifique prend tout son sens. Quatorze étudiants de cycles supérieurs ont présenté un très court résumé de leur projet de recherche. Le défi était de synthétiser et vulgariser les complexités de leur recherche de façon simple et accessible au public en trois minutes.

Les deux meilleures présentations ont été retenues par le jury pour représenter l'UQTR lors de la finale provinciale au prochain congrès de l'Association francophone pour le savoir, le 9 mai prochain. Ce sont Nathalie St-Amour, du Département de psychologie et Olivier Thierry Sosso Mayi, du Département de génie industriel qui seront nos représentants.

Concours d'affiches scientifiques

Peut-être avez-vous vu la centaine d'étudiants qui ont présenté leur affiche scientifique le 28 mars au Centre de l'activité physique et sportive (CAPS) Léopold-Gagnon et le 29 mars dans le Hall Gilles-Boulet du pavillon Albert-Tessier. Le concours d'affiches scientifiques se veut un événement institutionnel au sein duquel les étudiants de premier cycle s'initient à la diffusion scientifique, alors que ceux de cycles supérieurs profitent de cette vitrine pour exposer leurs travaux de recherche.

Au premier cycle, Justine Renaud, Julie Bruneau et Joseph-Anaël Lemieux se sont mérités les prix du doyen d'un montant de 500\$ dans chacune des catégories, soit les sciences de la santé, les sciences naturelles et génie et les sciences humaines et sociales. Pour les cycles supérieurs, Alexandra Ladouceur, Karine Lacasse et Lena Bergeron ont remporté les prix de la doyenne pour 1 000\$ dans les mêmes catégories. Pour connaître les noms des gagnants des prix Mentions et du prix Coup de coeur, rendez-vous sur le site Internet de l'évènement.

Pour plus d'informations sur ces trois journées : www.uqtr.ca/savoirpartage ou www.uqtr.ca/cyclussuperieurs.



Photo: D. Dolbec

Votre journal Zone Campus
EN LIGNE grâce à
Télécommunications Xittel
Allez plus loin

Fournisseur de services
INTERNET HAUTE VITESSE
et de **TÉLÉPHONIE IP** dans
plus de **250 communautés**
au Québec.

www.xittel.net » 1 866 853-3232



télécommunications
Xittel
Allez plus loin

DÉLÉGATION UQTR 2012 AU
HAPPENING MARKETING

Des performances constantes



La délégation UQTR 2012 du Happening Marketing.

Tout comme l'an dernier, la délégation de l'UQTR est revenue de la vingtième édition du Happening Marketing avec deux podiums. En remportant l'argent pour leur participation constante tout au long de la fin de semaine, les étudiants trifluviens ont atteint leur principal objectif.

Le Happening Marketing, c'est l'occasion pour 500 étudiants en marketing provenant de onze universités, de se rencontrer chaque printemps pour s'affronter dans des compétitions académiques, sociales et sportives. Il s'agit de la plus grande compétition du genre dans ce domaine à travers le pays. Cette année, le Happening avait lieu à l'Université Concordia, du 23 au 25 mars dernier.

Chaque délégation forme des équipes selon les compétences de ses membres pour participer aux différents cas. Il y a six cas académiques qui comptent pour la majorité des points au classement général. Les participants disposent alors de trois heures pour résoudre une problématique, réelle ou fictive, appliquée à une entreprise. L'équipe a ensuite droit à vingt minutes devant le jury, composé de professionnels de l'industrie, pour exposer sa solution. L'UQTR n'a toutefois pas obtenu de podium dans cette catégorie, ni lors de l'épreuve sportive. Néanmoins, quatre participants ont récolté des

mentions «MVP (Most valuable player)» dans leurs cas respectifs, ce qui promet pour l'an prochain. Il s'agit de Marie-Michelle Mantha (cas surprise), Sandrine Charrière-Hivon (Marketing stratégique), Catherine Lefebvre (Communication Marketing intégrée), et Florence Lefebvre St-Arnaud (Marketing relationnel).

La délégation trifluviennne a davantage performé dans le volet social, où l'esprit d'équipe et la créativité sont mis à l'honneur. Les quatre participants qui sont montés sur la deuxième marche du podium sont Jonathan Bettez, Pier-Olivier Godbout, Lisa-Marie Blier Langlois et Géraldine Crozier.

Le second podium de l'UQTR a été obtenu pour la participation. «Nous sommes très heureux de ce podium, car il est extrêmement difficile à obtenir, et en plus, c'est un podium de délégation, alors tout le monde a contribué à sa manière pour aller le chercher», a déclaré David Cossette, président de la délégation.

L'objectif, pour l'an prochain, n'est rien de moins que de l'obtention d'un podium général. Pour ce faire, les étudiants trifluviens devront assurément remporter quelques cas académiques. La délégation de l'UQTR tenait à remercier tout spécialement M. Claude Mathieu, professeur au département des sciences de la gestion, pour son aide et son appui dans la préparation pour les différentes compétitions. (C.B.)

EN PLEINE FACE

Année mouvementée

SIMON
FITZBAY

Chroniqueur

C'est le printemps. Les bourgeons dans les arbres, la chaleur qui revient ainsi que la terrasse de la Chasse-Galerie qui recommence à se remplir. C'est la fin de session, la dernière édition du Zone Campus et la fin d'une autre année à l'UQTR. Et quelle année ce fut!

On peut souvent se plaindre, avec raison, que le campus de l'UQTR n'est pas le plus haut en couleurs du Québec. Par contre, cette année fut particulièrement riche en changements, événements et rebondissements que je vais essayer de synthétiser pour vous dans cette dernière chronique de l'année.

L'AGE UQTR 2011-2012

Une des belles surprises de cette année réside dans l'AGE UQTR. En effet, l'édition 2011-2012 de notre association générale étudiante a su se faire voir et se faire connaître autant sur le campus que sur la scène nationale. Avec un exécutif presque complètement renouvelé, on pouvait s'attendre à quelques faux-départs en début d'année ou dans les dossiers les plus chauds du campus.

Heureusement, nos représentants de l'AGE ont démontré une vigueur ainsi qu'une détermination exemplaires. Une implication qui fut plus intense que celle des dernières incarnations de notre gouvernement étudiant. Le tout, dans l'apparence d'une bonne entente dénuée des guerres intestines qui était devenues monnaie courante en fin de mandat.

La prochaine incarnation de l'exécutif de notre association générale aura beaucoup à faire afin d'espérer égaler l'implication des officiers de cette année dont le bilan compte, entre autres la fin des mercredi 1012 (un gouffre financier de près de 30 000\$), la dominance du français dans l'affichage (un pas dans la bonne direction), une communication rehaussée (plus d'affichage et une présence accrue dans les médias), la préservation de l'indépendance de l'AGE UQTR sur le plan national, ainsi que des soirées hautes en couleurs (qui ont simplement besoin d'un peu plus d'organisation) et une grève étudiante (qui aurait simplement eu besoin d'un peu plus d'organisation).

Salut Steph!

Cette année fut également marquée par le départ d'un homme qui a tenu, avec les années, une place importante dans la vie sociale de plusieurs étudiants. Un véritable pilier de la Chasse-Galerie, Stéphane Morency. Il a passé plus d'une décennie à la gérance du bistro étudiant et s'est assuré de la bonne qualité des services et de la viabilité de l'institution.

Qu'on soit d'accord ou non avec sa gestion, il reste que Stéphane Morency s'est dévoué corps et âme pour la Chasse-Galerie et ses clients. C'est, entre autres, grâce à lui que nous avons connu nos plus belles soirées à la Chasse pendant toutes ces années. Il mérite nos plus sincères remerciements.

Chapeau Stéphane!

Le nouveau gérant de la Chasse, en poste depuis quelques semaines déjà, a déjà démontré une volonté de renouveau dans l'offre des services. Espérons pour lui que ces changements seront bien accueillis par la clientèle et que celle-ci se renouvellera grâce à cette nouvelle vision.

Bienvenue Mme Ghazzali

Un autre changement de garde que nous avons connu cette année sur notre campus est l'arrivée de la nouvelle rectrice, Mme Nadia Ghazzali à la tête de notre institution. Statisticienne de profession au parcours des plus impressionnants, l'arrivée de la nouvelle rectrice a été saluée par la communauté universitaire ainsi que par les étudiants. Son passé en recherche ainsi qu'auprès de la CREPUQ la rend tout à fait qualifiée pour ce poste.

Il est par contre difficile d'établir un bilan de fin d'année pour la rectrice alors que celle-ci vient tout juste de s'installer aux commandes de l'UQTR. Soulignons par contre que nous pourrions probablement constater une intensification de la recherche ainsi que (et espérons-le) une meilleure communication entre le rectorat et les étudiants.

Du moins, on peut dire qu'elle a reçu un accueil non-officiel haut en couleurs au mois de mars grâce à la détermination de centaines d'étudiants.

La grève

Il est impossible de souligner la fin de l'année sans revenir sur la grève du mois de mars. Sans conteste la plus grosse surprise de l'année, cette grève fut également une première dans l'histoire de notre campus. Les étudiants ont su appliquer le nouveau slogan de l'UQTR en surprenant l'administration mais aussi la population avec cette grève générale illimitée.

Bien que l'on ne s'attendait pas du tout à cette éventualité à l'issue du vote du 14 mars, les étudiants se sont montrés concernés, impliqués ainsi que mobilisés afin d'appliquer la grève à l'ensemble du campus pendant les huit jours de grève. Les plus cyniques reprocheront à l'AGE UQTR son manque d'organisation et de communication entourant la grève mais, hé! qui pouvait s'attendre à cela?

L'année 2011-2012 de l'UQTR fut donc des plus intéressantes. Nous avons vécu, en quelque sorte, une fin de cycle motivée par les nombreux changements que notre campus a connus. J'aurais pu aussi vous parler de la saga du stationnement, des frais institutionnels obligatoires, du carnaval, des contestations de l'autorité de l'AGE, de la possible disparition de la chapelle et du r3, du Tim Hortons ou bien du Pavillon (fantôme) à la vie étudiante. Par contre, j'aime mieux garder un bilan positif de cette année universitaire. Ça faisait longtemps que l'on n'avait pas vu autant de changements sur le campus. Espérons que l'année prochaine se fera dans la continuité de tous ces beaux changements.

Bon été, les jeunes. J'espère pouvoir vous embêter encore en septembre prochain!



CLINIQUE PODIATRIQUE COMMUNAUTAIRE

Une initiative à saluer

DEMMI
DOLBEC

Actualités

L'Association des étudiants en médecine podiatrice (AEMP) de l'Université du Québec à Trois-Rivières a eu l'initiative de créer la Clinique podiatrice communautaire. Ils prodiguent des soins à des itinérants en collaboration avec l'Accueil Bonneau, à Montréal.

Stéphanie Bélanger, étudiante en deuxième année en médecine podiatrice déplore le coût élevé de la médecine podiatrice privée : «Il n'y avait pas de clinique podiatrice communautaire qui existait. Souvent, ce sont des gens plus aisés financièrement qui viennent nous voir et les plus démunis n'ont pas vraiment les moyens.»

C'est le président de l'AEMP, Angelo Macaluso, qui a d'abord eu l'idée de la clinique, il l'a lancée lors de sa campagne électorale à l'automne. «Dès l'annonce du projet, tout le monde a manifesté son intérêt», se souvient Stéphanie Bélanger.

Ensuite est venu le temps de s'associer à un organisme communautaire : «On cherchait un partenaire et on a choisi Montréal comme ville pour la plus grande proportion d'itinérants.

C'est un coup de chance parce que l'Accueil Bonneau cherchait de l'aide professionnelle, des podiatres, des infirmières, et nous on se cherchait un partenaire pour mettre en place cette clinique.»

À l'Accueil Bonneau

Les étudiants se rendent à Montréal une fois par mois depuis le 18 février. Ils y vont à tour de rôle; vu l'intérêt général pour le projet, ils ne peuvent pas tous s'y rendre en même temps.

Quatre postes sont installés : «Les équipements sont primaires pour le moment parce qu'on n'a pas beaucoup de sous», précise Mme Bélanger. Une personne est aussi à l'entrée de l'Accueil et elle sélectionne, selon l'urgence des soins, la vingtaine d'itinérants qui pourront obtenir une consultation.

Les étudiants de quatrième et troisième années prodiguent les soins complets et ils sont assistés d'une personne en première ou en deuxième année pour remplir les dossiers. Le



Photo : Courtoisie

tout se fait sous la supervision d'un professeur de l'UQTR.

«Pour nous, ça nous permet de voir des cas moins communs, ça nous fait prendre de l'expérience. Au début, on ne savait pas à quoi s'attendre, on n'avait jamais côtoyé d'itinérants, mais ils sont vraiment sympathiques et très reconnaissants.»

Boule de neige

Depuis le mois de février, le projet a fait boule de neige. Les étudiants en médecine podiatrice ont approché l'Université pour obtenir des fonds pour continuer et faire grandir le projet, témoigne Stéphanie Bélanger : «Il n'y a rien d'officiel encore, mais il se pourrait que le projet soit inclus dans le programme de podiatrie, que ça devienne un milieu de stage, que ça soit vraiment implanté dans notre cursus.»

L'Accueil Bonneau parle aussi de faire un agrandissement de leurs locaux et de réserver un endroit pour les étudiants de l'UQTR et quelques infirmières. «C'est sûr que c'est un projet amené à grandir», assure l'étudiante.



Photo : Courtoisie

CONFÉRENCE DE BERNARD LANDRY

Sa vision

Les étudiants présents, le 29 mars dernier, lors de la conférence à l'UQTR de celui qui a été premier ministre du Québec, Bernard Landry, ont pu apprécier sa vision de la société. Pour ceux qui n'y étaient pas, voici ses propos les plus réfléchis, comiques ou franchement cinglants.

Éducation

Pour M. Landry, l'éducation est l'avenir du Québec, c'est pourquoi il croit que la province doit s'orienter vers une gratuité des frais de scolarité. «Si seulement une personne ne va pas à l'université à cause de ces frais, il ne pourra pas faire 120 000\$ par année et donc, on ne pourra pas lui en prendre la moitié! C'est de même que ça marche.»

Il espère que le mouvement étudiant contre

la hausse des frais de scolarité engendrera des citoyens engagés socialement et qui vont voter : «De toute façon, si vous ne vous occupez pas de la politique, elle, elle va s'occuper de vous.»

Bernard Landry trouve très positif qu'en 1960, au Québec, nous avions un des plus bas taux d'éducation dans le monde et qu'aujourd'hui nous avons un des plus hauts. Il salue aussi le fait que les femmes ont maintenant leur place à l'université : «Dans mon temps, quand j'étais à la fac, j'ai fréquenté la moitié des filles... et je l'ai épousée! Il n'y avait que deux filles dans tout le groupe.»

Technologie

Il explique que l'économie est en changement, mais que nous pouvons en tirer profit : «Oui, on a perdu des emplois, mais si on investit dans la technologie, on va s'en sortir. Dans

l'industrie du textile, qui ne fonctionne plus du tout, les employés gagnent 12,50\$ par heure. L'employé de chez Ubisoft, lui, gagne 80 000\$ de salaire par année, c'est pas 12,50\$ de l'heure ça.»

Économie

«Créer la richesse est important, la répartir l'est tout autant», a affirmé M. Landry. L'homme ne se dit pas communiste, mais prône plutôt une «économie sociale». Il croit même que la raison pour laquelle le Québec n'a pas été autant touché par la crise économique de 2008 est justement parce que la richesse est bien répartie; les classes sociales ne sont pas aussi marquées qu'aux États-Unis par exemple.

Un étudiant a questionné M. Landry pour savoir son opinion sur le Plan Nord du gouvernement du premier ministre actuel, Jean

Charest. «C'est difficile pour moi de commenter le Plan Nord parce que je pense que le gouvernement a pris ça dans mes vieux papiers», a commencé M. Landry. Il croit néanmoins que le Plan Nord pourrait être «une excellente aventure», mais qu'il faut qu'il soit bien géré : «Et il y a des chances qu'il le soit parce que ce ne seront pas les libéraux qui vont le gérer; ils ne seront plus là!», ajoute-t-il en riant.

Avenir

M. Landry est très optimiste quant à l'avenir; selon lui, une grande révolution se prépare dans les prochaines années et cela, partout sur la planète : «Mais ce ne sera pas une révolution idéologique dictée par les compagnies multinationales, ce sera une révolution liée au savoir et à la technologie.» (D.D.)



**C'EST
LE TEMPS
DU BBQ!**



- PRODUITS MAISON
- VIANDES MARINÉES
- SAUCISSES MAISON
- VIANDE DE QUALITÉ
- SERVICE PERSONNALISÉ

5330, BOULEVARD DES FORGES, TROIS-RIVIÈRES

TÉLÉPHONE : (819) 376-7722



LE REVERS DE LA MÉDAILLE

Maudits poètes!



MICHAËL
MAGNY
Chroniqueur

On va se le dire : aujourd'hui, être poète, c'est plutôt une malédiction qu'un don divin. Souvent, dans l'esprit populaire, on croirait que la poésie est le propre des adolescentes pré-pubères qui ressentent le besoin profond de communiquer leur douleur existentielle (AKA peine d'amour) en faisant rimer des mots minimalement recherchés sur un ton kétaine. Si c'est vraiment votre opinion, laissez-moi vous dire que vous faites erreur. C'est pire que ça.

Être poète, ce n'est pas non plus être un *hipster*, foulard, béret et lunettes rondes à l'appui, s'adressant à tout le monde sur un ton pédant et ne parlant que du dernier spectacle auquel

il a assisté dans le sous-sol d'une église orthodoxe (le catholicisme, c'est trop *mainstream*). Vous seriez déjà plus près d'être poète si vous vous donniez la peine d'aller lire les paroles des chansons que vous écoutez, peu importe leur style musical.

Or... vous ne voulez pas vraiment être poète. En fait, je dirais au contraire que vous ne voulez vraiment pas être poète. C'est un talent inutile puisqu'il n'y a qu'un infime pourcentage de la population qui lit encore de la poésie. Si l'on considère que c'est la popularité d'un artiste qui lui permet de vivre de son art, oubliez le projet : depuis Nelligan, Gaston Miron, Michel Rivard et Plamondon (pour ces deux derniers, je suis généreux, leur médium était plutôt la chanson que l'écriture), aucun Québécois n'a bien vécu de ses écrits lyriques (pire, dans le cas de Nelligan, on pourrait dire que c'est son art qui l'a tué).

La poésie, c'est aussi une sorte de maladie mentale. En fait, je reconnais deux types de poète : le naïf, qui ne ressent aucun *spleen* et écrit de belles choses aux sujets des belles

choses, et le lucide, probablement dépressif, fréquemment junky ou alcoolique, dont on sent toujours confusément qu'il n'est pas tout à fait de bonne humeur.

Les poètes sont généralement des gens désordonnés, tête en l'air, peu ponctuels, négligents, impolis, qui n'ont du charme que lorsqu'ils le veulent bien.

Être poète, c'est avoir un problème avec la réalité : ne pas la voir telle qu'elle est, ou être incapable de l'aimer après l'avoir vue telle qu'elle est. Les plus fous d'entre eux arrivent à vivre en se construisant les plus merveilleux mensonges, puis en se convaincant qu'il s'agit de la vérité et qu'ils sont les heureux porteurs d'une révélation divine.

Pour finir, être poète ne gagne plus tellement auprès du sexe opposé. Les poètes plaisent aux

poètes, et comme c'est une espèce en voie d'extinction, il ne faut pas miser là-dessus pour fonder une famille. Les poètes sont généralement des gens désordonnés, tête en l'air, peu ponctuels, négligents, impolis, qui n'ont du charme que lorsqu'ils le veulent bien. Comble de l'horreur, l'ensemble de leur personnalité les rend allergiques à l'argent, si bien qu'ils ont le pire défaut qu'on puisse aujourd'hui avoir : la pauvreté. Conclusion : fréquenter un(e) poète(sse), c'est un peu comme avoir un chien, en plus exigeant et moins affectueux.

Cet été, je vous défie de lire l'un des grands classiques de la langue française (suggestions : *Les Djinns* de Victor Hugo, *Une Saison en Enfer* d'Arthur Rimbaud ou *Le Vaisseau d'Or* d'Émile Nelligan) en cherchant à comprendre pourquoi ils ont tant fait parler, pourquoi ils ont passé à l'Histoire. Je vous invite aussi à chercher, sur l'un des murs de notre belle (hum hum) ville, une citation qui vous accroche. Essayez d'écrire sans aucun but précis, et si vous aimez ce qui en résulte... aidez-moi à raviver cet art qui se meurt, nom d'un chien!

JE ME SOUVIENS... AU POUVOIR, CITOYENS!

10 dates historiques à commémorer au Québec en 2012



JEAN-FRANÇOIS
VEILLEUX
Chroniqueur

Dans mon article de janvier, je vous parlais de l'histoire du drapeau du Québec. Mais notre État non indépendant possède également une histoire peu commune, autant par ses heures de gloire que par ses échecs (conquête anglaise, répression, crises économiques, exils, emprisonnements et meurtres de dirigeants et de militants politiques, chantage de la part d'Ottawa) et ce jusqu'à nos jours. Afin d'honorer notre devise nationale, voici un pas dans cette direction. 2012 c'est...

370 ans après la fondation de Montréal par Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve qui, âgé de 30 ans et accompagné de quelques colons, insista pour abattre le premier arbre lui-même, avec Jeanne Mance, le 17 mai 1642. Aujourd'hui la deuxième plus grande ville francophone du monde après Paris, elle a été non seulement capitale du Canada-Uni jusqu'en 1849, mais également, grâce à ses nombreux ports et raffineries, la porte d'entrée de l'Amérique du Nord jusqu'au milieu du XXe siècle.

200 ans après la seconde invasion des troupes étatsuniennes (indépendantes depuis 1776) qui, à partir de Detroit, voulaient s'en prendre aux intérêts britanniques et conquérir leurs colonies. Actuellement, le Canada de Ste-

phen Harper veut commémorer ces batailles de 1812 – alors que le Canada n'existait même pas encore à cette époque! Or, il est primordial de rappeler que, comme en 1778, les envahisseurs perdront leur insurrection, notamment à la Bataille de Châteauguay, le 26 octobre 1813, où 3 000 états-uniens sont repoussés par 300 soldats du régiment canadien-français les Voltigeurs (formé le 15 avril 1812 et ayant rejeté les uniformes rouges), commandé par Charles-Michel de Salaberry, ainsi que quelques Amérindiens, puis appuyés par 1 500 miliciens sédentaires.

175 ans après la première rébellion des Patriotes à l'automne 1837, mouvement d'émancipation où de nombreux députés, soldats, notaires, avocats, éditeurs, imprimeurs et journalistes, tant francophones qu'anglophones, et même des agriculteurs et des gens du peuple, se sont alliés pour promouvoir des valeurs issues de la Révolution française et des idéaux romantiques et de liberté qui précéderont la naissance du nationalisme au 19e siècle. Au cours de leur lutte armée pour la patrie, de leur force et de leur dynamique camaraderie ont émergés de nouveaux symboles et de nouvelles institutions strictement canadiennes-françaises. Le lundi 21 mai prochain, nous soulignerons d'ailleurs la 10e commémoration consécutive de la Journée nationale des Patriotes.

140 ans après l'Acte de l'Amérique du Nord, un accord écrit par le parlement britannique qui voit la création de la Confédération du Canada (1867), valorisant un pacte entre deux peuples fondateurs, dont nous sommes les héritiers

directs de l'un d'eux. Ce qu'on oublie trop souvent, c'est que cette entente a été signée entre les parlementaires et n'a jamais été entérinée par la population. Comme disait si bien Jacques Parizeau, si le Québec est entré dans le Canada par un vote de l'Assemblée nationale, il peut également en sortir de cette manière...

90 ans après la crise de la conscription menant à plusieurs émeutes à Québec et Montréal (1917-1918) alors que l'Ontario bannissait l'enseignement en français de ses écoles en représailles... En effet, le Québec a toujours été une province où l'humanisme, le pacifisme et le dialogue primaient sur toute tentative d'agression envers un autre peuple. Il est temps de se souvenir d'une époque où le Québec refusait les guerres inutiles d'Ottawa et tout ce gaspillage d'argent qui ruine nos finances publiques.

65 ans après le plébiscite sur la conscription de 1942 où le Québec s'y oppose fortement à 71,2%. Mais encore une fois, le Canada décide d'ignorer la volonté démocratique des Québécois et leur impose sa loi.

40 ans après le fameux «Vive le Québec libre!» du général Charles de Gaulle à Montréal (23 juillet 1967), la fondation par René Lévesque du Mouvement souveraineté-association (MSA) et la création du réseau des cégeps par l'Union nationale afin de répondre à la demande de la croissance démographique.

30 ans après que la Saint-Jean devienne officiellement la Fête nationale légale, que Robert Gravel fonde la Ligue nationale d'improvisation (LNI) et qu'on adopte à 54 voix contre 32, la glorieuse Charte de la langue française (26 août

1977). Cette loi permet aux Canadiens-français de passer de minorité à majorité, faisant presque l'unanimité au sein des députés péquistes. Le français sera désormais la seule langue officielle du Québec et la loi stipule que le français est la seule permise dans l'affichage. Jusqu'à aujourd'hui, cette loi continue de défendre les droits des francophones mais comme le suggère Pierre Curzi, il est temps de la renforcer!

20 ans après la dernière tentative de rattacher légalement le Québec au Canada avec l'Accord de Charlottetown (28 août 1992). En effet, en octobre 1992, les Québécois ont rejeté à 57% l'accord dit de Charlottetown, qui prétendait offrir une version améliorée de la constitution imposée au Québec dix ans plus tôt. Officiellement et juridiquement, nous ne faisons toujours pas partie de la Confédération canadienne...

À nous d'agir en conséquence, en tant qu'État souverain, je le répète à nouveau, sans se laisser imposer la couleur des murs de notre maison par le voisin... Que ce printemps érable annonce enfin notre maturation et la prise en charge de notre complète autonomie vers l'indépendance totale et nécessaire pour un Québec fort, fier et éco-responsable.

Je vous souhaite un excellent été à tous, profitez de la vie et soyez créatifs! Car dans l'art et l'écriture se trouve l'espoir de demain et les remèdes d'aujourd'hui. Souvenez-vous de qui vous êtes et prenez le temps de chercher par où les Québécois sont passés, car c'est en sachant d'où l'on vient que l'on sait vraiment où l'on veut aller.

VA VOIR AILLEURS (J'Y SUIS)

Gros printemps : chronique mondaine.

SÉBASTIEN
DULUDE
Chroniqueur



Après une semaine de canicule, le beau temps se fait un peu désirer, mais la belle saison approche. Que demander de plus à Trois-Rivières? Tout va pour le mieux, mesdames les marquises. Bonsoir, ici, Roland Paillant, votre chroniqueur mondain, à l'affût des plus importantes anecdotes de nos illustres concitoyens, pour notre plus futile plaisir!

On sait que plusieurs étudiants sont en grève ces jours-ci. Je trouve vraiment que ce sont de gros bébés gâtés. Aucun sens de la réalité. S'ils connaîtraient la vraie valeur de l'éducation, les étudiants, ils l'investiraient ce p'tit 300 piasses-là de plus dans leur avenir. À la place, ça bloque des rues, ça chante des chansons que personne connaît, ça montre des pancartes. D'ailleurs, je comprends a-rien à leurs pancartes. Printemps érable, voulez me dire c'est quoi le rapport? Moi je dis : au bouleau les flâneux!

Je n'ai que des bons souvenirs de l'université. Cette session-là a changé ma vie. Les rencontres, les filles, les chums... D'ailleurs, c'est à l'université que j'ai compris que mon domaine d'étude ne mènerait à aucune job assurée. Imaginez! Pensez-vous que j'ai niaisé là longtemps? Non mais, quand tu l'sais qu'y'en a pas de jobs dans ton domaine, c'est quoi l'idée d'étudier? Envoie, paye, le cave, si tu veux rester là!

Des bons souvenirs, je disais. Je me souviens de l'Utrek, le bon vieux temps. Quelques bons profs aussi, y'en avait un ou deux qu'on croisait des fois, à l'Utrek. Je me souviens aussi, une fois, une gang, on avait discuté d'un sujet vraiment sérieux, d'la grosse politique, des affaires importantes. J'me souviens pas exactement de quoi on parlait, la musique était forte, mais ouf, ça discutait. J'ai eu des cours aussi dans le pavillon à côté de l'Utrek, je me souviens. En tout cas, je peux en témoigner : l'université, c'est enrichissant... à condition de pas tout dépenser à l'Utrek!

Bon, c'est pas tout, ça, la grève des étudiants. Il y a aussi plein de bon monde vaillant qui travaille fort, et quand on se croise au 5 à 7 en fin de journée, j'peux-tu vous dire qu'on a mérité not' sangria! Qu'est-cé que vous voulez, y'en a qui marchent dans les rues, pis y'en a d'autres qui s'assoient et qui font ce qu'on leur dit de faire.

C'est pas pendant une parade que le compte de Bell se paye!

Parlant de Bell, je pense changer de compagnie de téléphone cellulaire bientôt. C'est le maire Yves Lévesque qui m'a parlé de son forfait, l'autre soir au Carlito. (On en profite pour saluer la belle Manon qui a eu 40 ans la semaine passée, la vasectomie de son mari Sly a bien été, les enfants vont bien, le plus vieux a scoré 78 au golf l'été passé.)

Ça fait que mon Yves, toujours branché sur la technologie, m'a expliqué dans le creux de l'oreille que son cellulaire pouvait capter 7 autres lignes! Pour résumer, même si j'ai pas tout compris, notre bon maire a fait relier 7 autres cellulaires qu'il peut écouter en tout temps, sans frais. Il m'a confié que ça lui permettait de rester au courant de tout ce qui se passe dans 7 districts municipaux qu'il avait judicieusement ciblés. Sacré Yves, un vrai workaholic, tout pour la bonne gestion de notre ville!

Autre signe qu'il se passe des choses pas mal hot à Trois-Rivières : moins de 4 mois avant le retour du Grand Prix de Trois-Rivières! Je trépine d'impatience de goûter à nouveau à tout ce bouillonnement culturel, les belles voitures, les belles feeeeeemmes, les longues nuits...

Édition importante, cette année, avec un nou-

veau directeur en remplacement de mon chum Frank «Speedy» Bordeleau. J'ai eu l'occasion de rencontrer le nouvel élu, l'autre soir à l'Essentiel. De mémoire, je lui ai dit : «Doux, mon Doux, si tu veux que ton Grand Prix marche, lésine pas sur les passes médias pis les ti-coupons de boisson!», avec un clin d'œil entendu. Il m'a promis un fun noir!

Sa très charmante épouse Cyn l'accompagnait, superbe dans sa robe rouge, une confection exclusive de chez Smart Set. Pendant que Doux était occupé avec la facture, la discussion allait bon train entre nous deux, j'vous dit qu'on avait la mèche courte! Parlant de mèches, on a réalisé qu'on avait la même coiffeuse, Jass, célibataire, 38C, qui reste à Bécancour, elle a arrêté de fumer depuis 6 mois et connu une excellente pêche aux poissons des chenaux cet hiver.

Il ne reste plus qu'à se souhaiter du beau temps pour pouvoir se reposer de tout ça. Puis s'il fait un peu froid, on se réchauffe entre chummys! D'ailleurs, on se voit demain soir, c'est au tour de Jean-Marc de payer!

Bon printemps, même aux étudiants, ça va avoir l'air fin cet été à l'université, à devoir reprendre leurs cours. Et dire que l'Utrek est fermé.

SANS MERCI

La fois où j'ai couché avec cette fille

MARIE-ANDRÉE
GAUTHIER
Chroniqueuse



Ouf! Une femme comme rarement on a la chance de se ramener. Une histoire invraisemblable : accoudée au bar depuis un certain moment, je l'avais remarquée lors de mon entrée. J'allais rejoindre des collègues pour un bon 5 à 7 bien mérité, alors bon, j'avais seulement noté qu'il y avait une belle fille accoudée au bar. Et en plus, rien ne me disait qu'elle jouait dans la même ligue.

On a bien festoyé les copains et moi! De ces moments dont on se souviendra longtemps! Le serveur arrive à notre table. C'est mon tour de récompenser mes camarades. Mais non, le serveur ne veut pas prendre notre commande, mais plutôt m'offrir un verre de la part de la jolie brunette au fond de la salle. Ah bon, c'est gentil. Je tente de repérer du regard ladite fille, mais je n'arrive pas à accrocher son regard du mien.

Elle n'est plus là en vrai. Je sirote tranquillement le liquide gracieusement offert et me dirige vers la salle de bain, nature oblige. Alors que je m'apprêtais à pénétrer dans ma cabine, je suis littéralement propulsée de force à l'intérieur et l'on me suit. J'entends le «clic» de la serrure se refermer et une force me placarde contre la cloison métallique.

Sa bouche vient se flanquer sur la mienne. Elle a un de ses coups de langue! (Je l'ai reconnue entre deux lapées, il s'agit de la fille du début accoudée au bar.) Sans même se dire un mot, on sort des salles de bain et nos pas empressés se dirigent vers son appartement.

Pas besoin des éternels préliminaires, laissez-moi vous dire! Aussitôt retrouvées en tenue d'Ève, elle bondit sur moi et commence ses tours de force. Et pour la première fois, sa bouche laissa échapper sa voix, des plus langoureuses évidemment! Elle : «Si je viens en toi, ça te va?» Moi : «Évidemment!» C'est alors qu'elle sortit son *strapped-on*. Je regardais béate ses délicates mains entrelacer à l'arrière de son dos les languettes de cuir du ceinturon et au milieu de tout ça, ce phallus (qui était ma foi bien fait)!

Le claquement de l'objet sur ses cuisses me ramena à moi-même. Moi : «Tu sais super-créature-roulée-comme-pas-une, si ce pouvait être maintenant à mon tour de te glisser un doigt, tu serais à même de constater que nous n'avons pas besoin de ce membre nervuré pour atteindre des niveaux d'extase incommensurables! Permetts-moi à mon tour de te pénétrer de mes habiles doigts et je te promets de te faire jouir d'une manière qui fera rougir tes parents!»

On avait partagé un délicieux souper que je lui avais concocté avec toute la passion que je pouvais mettre dans une sauce à spaghetti. On avait le goût de sortir prendre un verre. Voir du monde, être dans une bonne ambiance.

On s'est dirigé vers notre bar préféré, celui qui sert des bières fraîches. Les terrasses étaient

ouvertes. Il faisait bon vivre. On avait réussi à se trouver une table tranquille, juste assez à l'écart pour nous permettre de bâtir des projets communs des plus rêveurs. J'étais vraiment bien avec elle. Elle aussi. C'était samedi soir, on pouvait bien se permettre un autre verre. Le sourire nous venait naturellement aux lèvres, le vent faisait onduler ses cheveux avec langueur.

J'avais le goût d'elle, de poser mes lèvres dans le creux de son cou, faire remonter ma langue sur son lobe d'oreille et lui murmurer des paroles que je ne citerai pas dans le cadre de cet espace qui m'est accordé. À seulement quelques tables de nous, un couple hétérosexuel semblait vivre les mêmes moments que nous. Des moments précieux.

Mais quelque fois, il y en a qui possèdent l'art de tout gâcher en une fraction de seconde. La fille se leva; ses hanches évitaient de heurter les tables voisines sur son passage. Elle vint s'arrêter à la hauteur de notre table. «Vous êtes belles.» Simple, mais gentil. «Vous nous donnez envie.»

Sûrement un compliment. «Il y a mon copain là-bas qui aimerait bien vous inviter à prendre un verre avec nous, à la maison.»

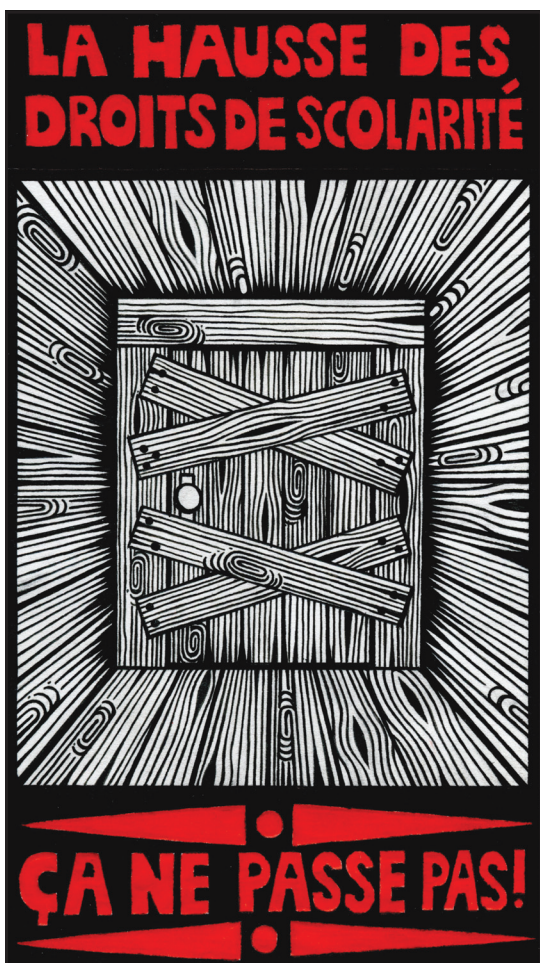
Je ne suis pas trop certaine d'avoir compris (ou je ne veux tout simplement pas comprendre). Ma copine la remercie pour son aimable entrée en matière et poliment décline son invitation. Elle retourne aux côtés de son amant, essuyant en chemin ce refus. Aussitôt arrivée, son concubin nous regarde, et le bar s'étant vidé entre temps arrive à nous glisser d'une manière à peine audible : «Mais il peut y avoir seulement ma copine qui se joint à vous et moi je regarderais.»

Je pense que vous n'avez pas compris jeune homme que nous sommes lesbiennes, donc attirées par des femmes. Vous n'avez absolument pas à faire dans cette histoire. Certes, ça peut être excitant, deux femmes se caressant entre elles, voire même trois, mais chassez cette proposition indécente de votre tête, question de respecter qui nous sommes et par honneur à votre nature masculine.



Le Fantastique

Par Hubert Samson, étudiant à la maîtrise en Études québécoises à l'UQTR



Avec sa démagogie populiste, le gouvernement libéral propose des solutions de demi-mesure pour étouffer les revendications étudiantes en matière d'accessibilité scolaire.

D'une part, le programme des prêts élargi risque de peser davantage et à plus long terme sur les finances des étudiants.

Dans ces conditions, près de la moitié des étudiants seront contraints d'abandonner leurs études pour des motifs financiers.

Plus endettés, ils retarderont leurs projets de vie, ce qui influe directement sur la santé économique du Québec.

D'autre part, en incitant les universités à quémander auprès du mécénat, les libéraux abandonnent le réseau d'enseignement public à l'intérêt privé. Et comme les philanthropes attendent des résultats économiques, ils favoriseront d'abord les recherches et les programmes qui rapportent, au détriment de l'autonomie des chercheurs et des universités. Rappelons que l'éducation et les recherches doivent avant tout servir les intérêts sociaux collectifs, et non les intérêts partisans. Le rôle de l'université est de former le jugement critique puis transmettre le patrimoine culturel, intellectuel et scientifique, et non de former des prolétaires au service du capital privé.

La hausse des droits de scolarité ne permet donc pas de corriger la mauvaise gestion des ressources des universités, mais bien de changer le mode de financement de l'éducation. En réponse aux leures des libéraux, barricadons-nous derrière la cause juste de l'accessibilité scolaire, et parés du pavois robuste de l'équité sociale, bloquons la hausse des droits de scolarité!



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Mots croisés

Horizontalement :

- Pruderie
- Planète - Aigres
- Mesure d'avoine pour un cheval - En compagnie de
- Ville du Pérou - Spectacle
- Punaise d'eau - Ensemble des instrumentistes accompagnateurs, dans un concerto grosso
- Ville d'Italie - Einsteinium
- Silicium - Riv. de Roumanie - Tour - Sinon
- Épiphyte - Baie des côtes de Honshu
- Décliner
- Infinitif - Addition - Gamin de Paris
- Tend des filets pour prendre des oiseaux - Tête
- Personnes ayant leurs résidences habituelles à l'étranger

Verticalement :

- Introduction dans les lignes téléphoniques, de bobines d'auto-induction pour améliorer la transmission de la parole
- Taux d'acide urique dans le sang - Dans le nom de la capitale du Brésil
- Indique qu'à un certain endroit d'un morceau de musique il faut reprendre au début - Radium - Étain
- Fille de Cadmos - Retarder
- Objectifs - Médicament dont l'alcool est l'excipient
- Saule - Laine qu'on retire en tondant (pl)
- Candide - Racaille
- Déca - Neptunium - Adj. possessif - Cadmium
- Maigrir - Individu
- Souhaitées - Nom donné à la Nouvelle-Guinée par l'Indonésie
- Colère - Problème - Trinitrotoluène
- Tromperies

Sudoku

	7		4	9				8
	2		7					
6	9		3		1			
		5					9	7
7				5				1
1	8					5		
			1		8		5	9
					3		7	
8				7	9		3	

Mots mystères

I	E	K	A	W	A	G	I	H	S	T	T	U	O	C
N	K	C	A	L	N	I	G	L	E	T	R	O	P	S
G	A	E	S	O	W	N	Y	H	A	E	S	R	L	F
O	L	L	O	N	O	U	A	L	V	K	N	L	O	S
N	L	A	D	G	L	V	W	I	O	O	I	S	P	A
I	A	D	E	U	E	I	R	T	V	H	S	A	R	S
S	O	E	N	E	K	K	O	A	N	T	S	I	S	K
H	H	G	N	U	L	K	N	A	O	A	D	N	T	A
E	S	D	I	I	O	U	W	N	D	G	N	T	E	T
L	H	I	M	L	A	S	E	E	E	O	O	J	I	O
L	A	R	S	H	P	E	N	T	I	C	T	O	N	O
L	N	T	S	H	T	A	O	E	E	E	P	H	B	N
A	N	E	E	P	A	W	A	T	W	P	M	N	A	L
K	A	S	A	I	N	T	M	A	L	O	O	C	I	
E	L	L	I	V	K	C	A	S	W	N	C	H	H	W

Thème : Villes du Canada (13 lettres)

- | | | |
|------------|------------|------------|
| Compton | Okotoks | Shigawake |
| Coutts | Owen Sound | Shoal Lake |
| Fosston | Pasadena | Steinbach |
| Hanna | Penticton | Swan Hills |
| Hope | Port Elgin | Tahsis |
| Ingonish | Ridgedale | Wilno |
| Inuvik | Ridgetown | |
| Kelowna | Sackville | |
| Longueuil | Saint John | |
| Milk River | Saint-Malo | |
| Minnedosa | Saskatoon | |
| Neepawa | Shaunavon | |
| New Norway | Shell Lake | |

ARTS ET SPECTACLES

SPECTACLE DE LA TROUPE MILLENIUM

Cinétika fait son cinéma!



À la fois un film et une comédie musicale, *Mama Mia* était un incontournable de la soirée.

DANS LE CADRE DES VENDREDIS ELLE
VENDREDI 20 AVRIL
Fashion Show
 PRINTEMPS 2012

PLUS DE
100 mannequins
 SUR PLACE

BILLET EN VENTE DANS
 LES SALONS PARTICIPANTS

LE TEMPLE

MÉLISSA
 BEAUPRÉ

Arts et spectacles

La Troupe Millenium a présenté les 3 et 5 avril derniers le spectacle *Cinétika*. Présenté à l'UQTR, le spectacle qui réunit chant, danse et cinéma a fait fureur lors des deux représentations.

À la base, la Troupe Millenium avait l'habitude de ne présenter que des spectacles de danse. On se souvient de *Greatest Hits* qui a été présenté l'an dernier et qui ne comprenait que des chorégraphies sur la musique des plus grands succès des dernières décennies.

Cette année, le champ s'est élargi pour la troupe qui a accueilli près d'une dizaine de choristes qui se sont jointes aux 15 danseurs et danseuses qui ont offert un spectacle haut en couleurs sous le thème de la musique des plus grands films de l'histoire. Un thème qui a su toucher un public de tous les âges.

Cette année, Philippe Boulianne, directeur artistique et chorégraphe de la Troupe Millenium s'est entouré de Marilou Legris-Sylvestre pour la direction vocale ainsi que de Sandra Marquis aux chorégraphies.

Le spectacle était divisé selon plusieurs blocs cinématographiques, certains accompagnés d'une trame sonore, d'autres par la voix des choristes. Et ce, toujours avec un arrière-plan offrant des images du film en question. On a ainsi pu voir des chorégraphies sur les films de Disney (*Le Roi Lion*, *La Belle et la Bête*, *Tarzan*, *Hercule*) aux comédies musicales de Broadway (*Rent*, *Chicago*), en passant par les plus grandes superproductions (*Star Wars*, *Avatar*, *Harry Potter*, *Pirates des Caraïbes*) et de l'époque des cabarets (*Moulin Rouge*, *Burlesque*).

C'est plus d'une cinquantaine de chansons et de chorégraphies qui ont été interprétées lors de ce spectacle, lesquelles étaient toutes quasi-impeccables. De plus, nombreux sont les styles de danse qui ont été touchés pour

l'occasion : hip-hop, contemporain, ballet, etc., et ce, toujours dans l'esprit du film présenté à l'écran.

Coup de coeur pour le numéro sur la chanson *Thriller* de Michael Jackson, un classique autant par sa chorégraphie que par son vidéoclip qui, par sa durée de près de 14 minutes, s'inscrivait très bien dans le contexte du spectacle. C'est sous une fumée rappelant l'aspect lugubre du vidéoclip que les danseurs de la troupe ont repris les pas de danse désormais célèbres de Michael Jackson.

Nombreux sont les styles de danse qui ont été touchés pour l'occasion : hip-hop, contemporain, ballet, etc., et ce, toujours dans l'esprit du film présenté à l'écran.

L'ensemble du spectacle représente un travail incroyable et de nombreuses heures et semaines de pratiques depuis septembre dernier. Rappelons que cette année, les auditions étaient ouvertes à l'ensemble de la communauté universitaire, comparativement à l'année dernière où le projet avait été réalisé majoritairement en collaboration avec des étudiant(e)s en chiropratique.

Un avant-goût de l'an prochain

À la fin du spectacle, les danseurs ont montré un avant-goût de ce que prépare la troupe l'an prochain. Il s'agira d'un spectacle où les vedettes du passé seront représentées sur scène dans une même chorégraphie aux côtés des artistes de l'heure. Dans le numéro que la Troupe a présenté en primeur lors du spectacle *Cinétika*, nous avons eu droit à une chorégraphie sur un medley de Michael Jackson entrecoupé par du Lady Gaga. Tout un *clash* musical qui réunira toujours des époques et des icônes différentes de la musique. Nul doute que ce spectacle sera à la hauteur de ce que *Cinétika* a été cette année.



Tout au long du spectacle, les costumes ont joué un rôle important, notamment dans ce segment disco où les films *Saturday Night Fever* et *Funkytown* étaient à l'honneur.

FIN DE LA SAISON DES SOIRÉES AU COIN DU FEU

Prostitution et Vieux Presbytère : un mélange éclaté!

**MÉLISSA
BEAUPRÉ**

Arts et spectacles



C'est jeudi le 30 mars qu'a eu lieu la dernière activité des soirées *Au coin du feu* de la saison 2012 au Vieux Presbytère de Batiscan. La programmation s'est terminée avec une conférence de Marie-Joëlle Côté sur le plus vieux métier du monde, l'histoire de la prostitution. C'est un bilan positif que l'on retient de ces soirées qui en étaient à leur première édition.

On se souvient que la série *Au coin du feu* est une initiative visant à faire découvrir le lieu historique du Vieux Presbytère de Batiscan d'une façon différente et à plus grande échelle pour la population. Pour sa première année d'activités dans cette formule, le public a pu assister à une projection de courts-métrages de jeunes cinéastes de la région au début du mois de février, ainsi qu'à une soirée d'improvisation à l'intérieur du Vieux Presbytère, animée par différents joueurs de la Ligue Universitaire d'Improvisation de Trois-Rivières (LUITR).

Dans le cadre de la dernière soirée, c'est Marie-Joëlle Côté, étudiante à la maîtrise en Études québécoises à l'UQTR qui est venue présenter quelques anecdotes concernant l'histoire de la prostitution. C'est grâce aux recherches qui sont en cours dans le cadre de la rédaction de son mémoire de maîtrise, intitulé *Le commerce du sexe en Mauricie: Pratiques sociales et répression, 1850-1920*, que la jeune femme a présenté quelques histoires croustillantes.

Le Vieux Presbytère était bondé à pleine capacité vu l'engouement des gens sur ce sujet fort intéressant qui représentait un grand tabou il y a encore pas si longtemps dans notre histoire. Des explications sur les quartiers

«chauds» de Trois-Rivières et quelques anecdotes de prostitutions en ville et en campagne ont été présentées avec aisance par Marie-Joëlle. Celle-ci a d'ailleurs invité le public à la suivre dans les différentes pièces du Vieux Presbytère afin de raconter ses anecdotes et ainsi permettre au public de bien plonger dans l'ambiance ancestrale de son sujet.

«Le but des soirées *Au coin du feu* étant d'offrir des soirées vivantes, colorées et dynamiques, et non magistrales, le sujet abordé par Marie-Joëlle était totalement de mise puisqu'il a suscité beaucoup d'échanges avec le public», affirme Émilie Roy-Element, coordonnatrice des expositions et des activités.

«Le sujet abordé par Marie-Joëlle était totalement de mise puisqu'il a suscité beaucoup d'échanges avec le public.»

**- Émilie Roy-Element,
coordonnatrice des expositions
et des activités au Vieux
Presbytère de Batiscan**

Un bilan positif

C'est donc sur une très belle note que s'est achevée cette saison des activités *Au coin du feu*, lesquelles reviendront pour une deuxième édition l'an prochain. Émilie Roy-Element est très fière de cette belle réussite : «Au sortir de nos trois soirées, il est évident que le bilan est positif. Mes collègues et moi sommes donc très heureux qu'une idée comme ça, lancée simplement, sans ambition aucune, ait fait son bout de chemin et qu'elle ait attisé la curiosité du public.»

L'édition 2013 devrait appliquer sensiblement la même formule, toujours en allant chercher des thématiques et des activités diversifiées, comme c'était le cas cet hiver en alliant projection vidéo, improvisation et conférence historique.



Photo : M. Beaupré

Toutes vêtues d'un costume d'époque, on peut voir (de gauche à droite) Émilie Roy-Element (coordonnatrice des expositions et des activités) Caroline Trépanier (agente de communication), Marie-Joëlle Côté (conférencière) et Marie-Pier Gentes (stagiaire).

MARDIS DE LA RELEVÉ

15^E ÉDITION

LES MARDIS AU GAMBRINUS

LE PLUS GRAND CONCOURS DE BANDS LIVE ENTRE MONTRÉAL ET QUÉBEC

PROCHAINS SPECTACLES

<p>17 AVRIL QUART DE FINALE SOIRÉE ACOUSTIQUE</p> <p>24 AVRIL QUART DE FINALE SOIRÉE HARD ROCK</p> <p>1^{ER} MAI QUART DE FINALE SOIRÉE ROCK PROG</p>	<p>1. ANNIE VALLÉE 2. M. TOUTLEMONDE 3. ONLY JUNE</p> <p>1. EXUTOIRE 2. ANOTHER FALLEN HERO 3. WHITE WEDDING</p> <p>1. W.I.S.D.O.M. 2. SAWYERPATH 3. ALERGI</p>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Gambrinus
bière artisanale & bouffe sympa

CINEMAGINAIRE, ALLIANCE VIVAFILM ET DESJARDINS
PRÉSENTENT

DÉRAPAGES

UN FILM DE PAUL ARCAND

Gagnez un laissez-passer pour voir la première du film le 24 avril au cinéma du Cap en partageant cette publicité à partir de la page de Zone Campus sur Facebook : www.facebook.com/zonecampus

J'aime · Commenter · Partager · Il y a 2 minutes ·

LUITR

Les Verts affronteront les Rouges en finale!

MÉLISSA
BEAUPRÉ

Arts et spectacles

Voilà, c'est officiel. Nous savons le nom des deux équipes de la Ligue Universitaire d'Improvisation de Trois-Rivières qui s'affronteront lors de la grande finale du 16 avril prochain. L'équipe des Rouges s'opposera à l'équipe des Verts dans un match ultime à la Chasse-Galerie.

Les séries éliminatoires ont débuté le 26 mars dernier dans un match qui opposait l'équipe des Rouges à celles des Bleus. L'année a été difficile pour l'équipe des Bleus et la malchance aura eu raison des troupes de Laurent Constantin. Avec aucune victoire au classement, l'équipe s'est inclinée une fois plus le 26 mars, ce qui a donné la victoire aux Rouges ainsi qu'un laissez-passer en finale. Malgré une année difficile, on a pu remarquer une certaine remontée de la part des Bleus depuis leur retour en janvier.

Quant aux membres de l'équipe des Rouges, ceux-ci ne pouvaient pas être plus heureux de participer au match ultime afin de tenter de remporter le trophée de la Perle. Rappelons que leur équipe est formée par le capitaine Louis-Étienne Villeneuve, Pascal Cholette Janson, Alexandra Carignan et Jean-René Boutin. De plus, cette équipe est première au classement avec une seule défaite cette saison.

Quant à la deuxième soirée des demi-finales, elle opposait les deux autres équipes de la Ligue Universitaire d'Improvisation de Trois-Rivières, soient les Oranges aux Verts. Rappelons que l'an dernier, ce sont les Oranges qui avaient remporté la grande finale de la LUITR. L'équipe du capitaine Maxime Tanguay était donc très fébrile et est partie en lion en début de match. En effet, les joueurs des Oranges se sont démarqués autant dans les improvisations libres que dans celles aux catégories bien définies : on peut penser à un «Cocus Interchangé», à un «Cadavre exquis» ou encore «À la manière d'un film d'animaux qui font des choses d'humains» lors du match du 2 avril.



Photo : Marie-Eve B. Alarie

L'équipe des Verts a mis tous les efforts nécessaires afin de remporter la demi-finale contre l'équipe des Oranges.

Ce qui a nui à l'équipe, c'est le nombre élevé de pénalités qu'a décernées l'arbitre Andréanne Tremblay tout au long du match. Du côté de l'équipe des Verts, ils ont offert une première partie de match un peu prudente. Cependant, ils ont décidément sorti leurs plus gros canons en deuxième demie alors que leurs improvisations étaient soutenues et bien construites.

Mention à Alexandre Zoueki et à Laurence Gélinas qui se sont risqués à faire une improvisation chantée de leur propre gré dans une comparée sous le titre de «Au Sommet», défi qu'ils ont réussi avec brio en remportant la faveur du public.

Une fin de soirée où tout était possible

Juste avant la dernière improvisation, la marque était de 9 à 8 pour l'équipe des Verts.

Ils devaient donc jouer le tout pour le tout puisqu'il y avait un grand risque de se retrouver en prolongation. C'est dans une improvisation sans thème et de catégorie «Bonus DVD» que tous les joueurs ont dû se dépasser afin d'aller chercher le point.

Le sens du *punch* est d'ailleurs bien important dans ce type de catégorie puisqu'elle se passe rapidement et ne permet pas la construction d'histoires. L'équipe de Dave Belley a remporté cette improvisation ainsi que le match par le résultat de 10 à 8, leur accordant par la même occasion la victoire du match ainsi qu'une place en séries aux côtés des Rouges.

La grande finale aura lieu le 16 avril prochain, toujours à la Chasse-Galerie de l'UQTR, à compter de 20h30. Félicitations aux quatre équipes de la LUITR pour cette saison enlevante d'improvisation.

TOURNÉE DES
FINISSANTS
HUMORISTES

Les futurs humoristes de passage à Trois-Rivières

MARIE-MICHÈLE
CARON

Arts et spectacles

Les finissants de l'École nationale de l'humour ont récemment débuté leur tournée d'une quarantaine de spectacles à travers le Québec. Ils seront de passage à Trois-Rivières le 2 mai prochain à l'aréna Jean-Guy Talbot.

La tournée des finissants humoristes présentera un spectacle avec une quinzaine d'artistes aux styles humoristiques différents. Suivant une thématique de genre «cabaret», les humoristes de la cuvée 2012 de l'École nationale de l'humour feront tous un numéro dans lequel ils dévoileront leur style et les sujets qu'ils désirent aborder.

Cette série de spectacle conclut le programme en création humoristique. Les artistes présenteront au public le fruit de leur travail des deux dernières années. Une tournée à travers le Québec leur permet non seulement de se faire connaître, mais aussi de se familiariser avec les différents lieux de diffusion.

Parmi les finissants, une d'entre eux est originaire de Trois-Rivières. Jolène Ruest était très enthousiaste à l'idée de venir se produire dans sa région. Elle se définit par un humour social par lequel elle traite des sujets de société. La Trifluvienne assure qu'avec la quinzaine d'humoristes, on peut s'attendre à une soirée très variée.

Le spectacle est présenté au profit de la Fondation Les Amis des Estacades. La Fondation a pour mission d'aider les élèves de l'Académie les Estacades dans leur cheminement vers l'excellence. Elle aide entre autres les programmes tels que plein-air/études, musique/études et langues/études.

Les billets sont en vente au coût de 20\$ sur le Réseau Ovation.

Palmarès

Semaine du 9 au 15 avril 2012

Jeudi à 14h, vendredi à 17h et lundi à 13h à CFOU



Radio campus de Trois-Rivières FM

TOP 10 FRANCO		TOP 10 ANGLO	
Artistes	Pièces	Artistes	Pièces
1. Lisa Leblanc	Cerveau ramolli	1. Foxy Shazam	Holy Touch
2. Malajube	Œil pour œil	2. Islands	This Is Not a Song
3. David Giguère	La chose	3. Rococode	Empire
4. Dumas	Souvenirs en mitraille	4. Grimes	Oblivion
5. Avec pas d'casque	Talent	5. Trust	Dressed for Space
6. Marie-Pierre Arthur	Si tu savais	6. Kasabian	Days Are Forgotten
7. Ariane Moffatt	Mon corps	7. Half Moon Run	Full Circle
8. Robopop	Planétarium	8. Fred	If Not Now When
9. Mauves	Chérie, écoute-moi	9. Charlie Winston	Hello Alone
10. Les Breastfeeders	Poupée à dormir debout	10. Yukon Blonde	Stairway

www.cfou.ca

GROUPE À DÉCOUVRIR

The Unplugged

**MÉLISSA
BEAUPRÉ**

Arts et spectacles

Le jeudi 5 avril dernier, la Chasse-Galerie de l'UQTR a reçu la formation The Unplugged dans le cadre de la première partie du groupe trifluvien Around Joshua. Une belle découverte pour les amateurs de musique folk-rock.

The Unplugged est constitué de Guillaume Gadoury et de Simon Massicotte. Un duo qui s'accompagne chacun à la guitare acoustique et où Guillaume assure le chant principal et Simon, les chœurs. Une formule simple mais efficace qui a donné lieu à un spectacle à l'ambiance intime.

Le groupe a été formé par les deux acolytes il y a peu de temps. Ils ont présenté quelques-unes de leurs chansons lors de leur spectacle à la Chasse-Galerie. The Unplugged a débuté la soirée avec *I Will*, suivi notamment des pièces *Hey man!* et *Love is gone*.

Le public a également eu droit à une reprise de la chanson *About a girl* de la formation Nirvana, une des grandes inspirations de Guillaume et de Simon. Parmi les autres influences du groupe, on compte Alexisonfire, City and Color et Mumford and Sons, pour ne nommer que ceux-là.

The Unplugged commence de plus en plus à être connu puisqu'il se produit un peu partout en région depuis quelques temps. Il fera d'ailleurs la première partie du spectacle de Mononc' Serge au bar La Taverne de Saint-Casimir le 21 avril prochain.

Le groupe participe actuellement au concours Les Mardis de la Relève du Gambrinus. Il a remporté en mars dernier la troisième soirée des quarts de finale.

De plus, le groupe participe actuellement au concours *Les Mardis de la Relève* du Gambrinus. Il a remporté en mars dernier la troisième soirée des quarts de finale. Le duo rejouera en mai prochain afin d'espérer avoir la chance de se rendre plus loin dans la course.

Rappelons que ce concours permet aux grands gagnants de remporter plus de 8 000\$ en prix dont une session d'enregistrement professionnel de leur chanson gagnante ainsi que la diffusion d'une de leurs chansons sur les ondes de CFOU 89,1 FM de façon privilégiée. The Unplugged, un groupe à découvrir!

www.facebook.com/theunpluggedband
www.myspace.com/bandtheunplugged

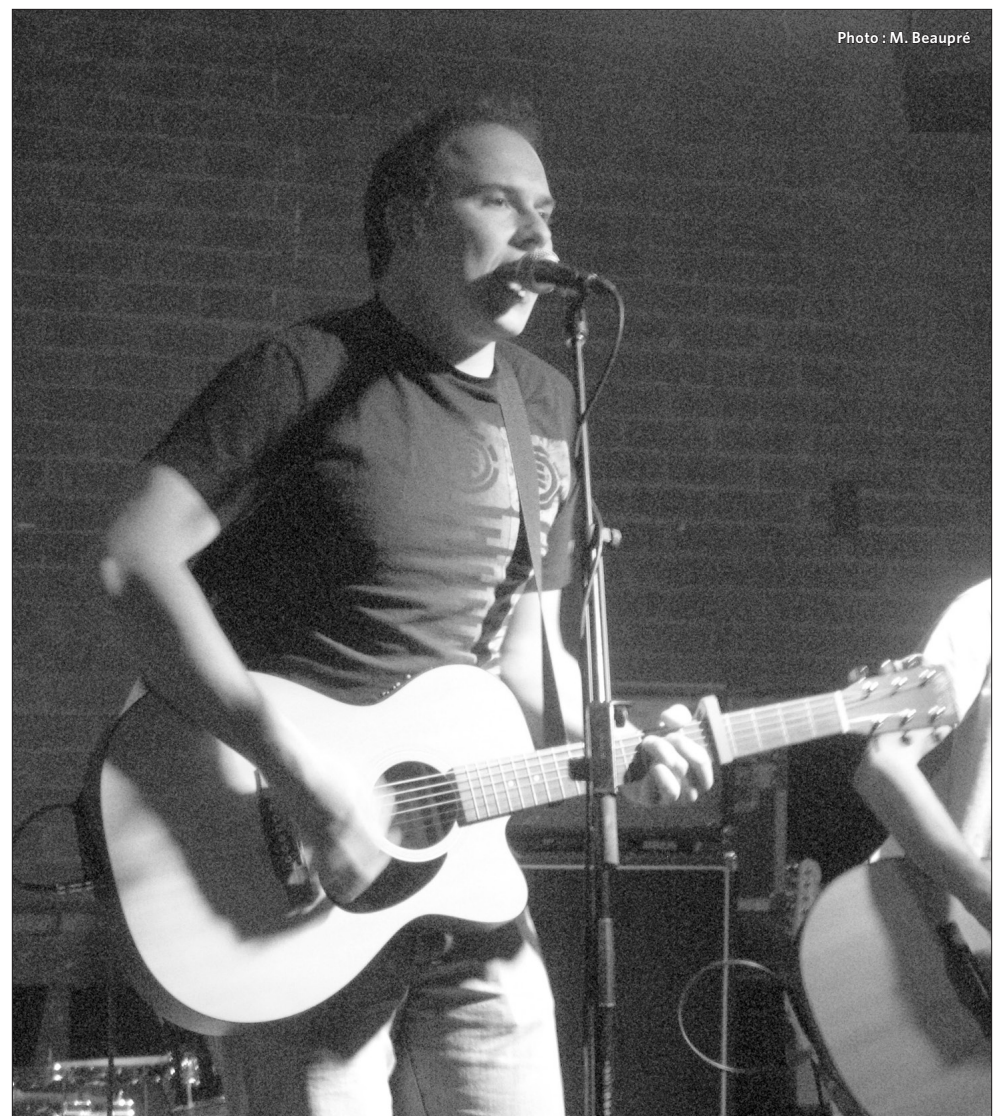


Photo : M. Beaupré

The Unplugged a offert une prestation à la Chasse-Galerie de Trois-Rivières le 5 avril dernier dans le cadre de la première partie du spectacle de la formation Around Joshua.

LES COWBOYS FRINGANTS

Un spectacle à leur image!

**MARIE-MICHÈLE
CARON**

Arts et spectacles

Les Cowboys Fringants étaient de passage à Trois-Rivières le 31 mars dernier pour présenter leur nouveau spectacle issu de leur plus récent album. Le public a littéralement enflammé la salle J.-A. Thompson pendant près de trois heures.

La formation est entrée sur scène avec une telle intensité que, tout de suite, la totalité des spectateurs s'est levée pour bouger sur leurs rythmes rock-folkloriques. «C'est toujours spécial de venir jouer à Trois-Rivières, peut-être parce que c'est la ville la plus nommée dans nos chansons, peut-être aussi parce que le public est joyeux et festif!», a expliqué le chanteur Karl Tremblay.

S'il considérait la foule festive, on peut en dire tout autant de la performance du groupe sur scène. La violoniste Marie-Annick Lépine et le guitariste Jean-François Pauzé captent l'attention par leurs prestations spectaculaires et toute l'énergie qu'ils dégagent.

Lors des tournées précédentes du groupe, c'est un décor sous la thématique du dernier album qui habillait la scène : c'était le cas pour *La Grand Messe* et *L'Expédition*. Pour la tournée *Que du vent*, Les Cowboys Fringants proposent quatre installations qui mettent en vedette un système d'éclairage aux multiples fonctions et des boules discos. Une idée qui ajoute une belle

dynamique au spectacle et qui caractérise chacune des chansons. Un simple puits de lumière sur le chanteur pendant *Ruelle Laurier* donnait le ton dramatique à la pièce.

Un bel équilibre

Le groupe a débuté sa tournée au Québec en présentant une première partie constituée presque entièrement de leurs nouvelles chansons et une seconde partie incluant les grands succès. À Trois-Rivières, un tout autre scénario s'est présenté aux spectateurs.

Le déroulement du spectacle était très bien équilibré considérant les succès des différents albums du groupe. Ils ont donc joué six chansons du nouvel album; le spectacle a débuté avec *Paris-Montréal* et la pièce *Que du vent*, qui est aussi le titre du disque, a été jouée en rappel. Parmi leurs succès, on a pu entendre *La manifestation*, *Les étoiles filantes*, *En berne*, *8 secondes*, *Entre deux taxis*, *Toune d'automne* et plusieurs autres.

Fidèles à leur habitude, les Cowboys Fringants ont accepté plusieurs demandes spéciales; ils n'en jouaient parfois qu'un couplet pour tenter de faire plaisir au plus grand nombre de personnes possible.

Pour chacun des billets vendus, 1\$ a été versé à la Fondation Cowboys Fringants qui vise à s'impliquer activement dans le domaine de l'environnement quant à la sensibilisation et du financement. L'objectif premier de la Fondation est de protéger les territoires à risque tant au niveau des habitats que des espèces fauniques et floristiques menacées.

leCentre culturel Pauline-Julien

www.ccpj.ca



**Samedi 21 avril | 20 h
TRIAZ**

Trio vocal féminin interprétant a capella un répertoire varié

BILLETTERIE TROIS-RIVIÈRES
819 380-9797
Sans frais : 1 866 416-9797



**Achat
Ovation
en ligne**

www.ovation.qc.ca



Patrimoine
canadien

Culture,
Communications et
Concerts
Québec

CORPORATION
DE DÉVELOPPEMENT
CULTUREL
DE TROIS-RIVIÈRES

TRÈS
Trois-Rivières

SPECTACLE DU
CERTIFICAT EN
INTERPRÉTATION
DE L'UQTR

Mamouri!

Les étudiants du certificat en interprétation de l'UQTR présentent la pièce de théâtre *Mamouri* le 19 avril prochain à la salle J.-Antonio-Thompson. Dans une mise en scène de Rita Lafontaine, les artistes-étudiants auront la chance de montrer leur talent et leur savoir-faire acquis pendant la dernière année.

«Il y est question d'une mamie excentrique qui rêvait plus jeune de devenir artiste, et qui se transforme un peu en mécène pour ses petits-enfants, leur payant des cours de chant, de danse et d'art», explique Rita Lafontaine. La pièce propose donc l'histoire de cette mamie qui va se remarier pour la troisième fois et qui se voit offrir une surprise, plus précisément un spectacle, par ses trois petits-enfants et les camarades de la troupe de théâtre qu'ils ont fondée.

«On peut s'attendre à un spectacle haut en couleurs qui saura amuser, et faire rire! On ne se trompe pas en disant que c'est une comédie!»

– Bianca Dubois

Pour mamie, des danses, des chants auront lieu et, surtout, ses courtes pièces de théâtre préférées seront interprétées. La pièce inclut quatre courtes pièces comiques écrites au tournant du XX^e siècle : *Les Boulingrin* (Georges Courteline), *Mais n'te promène donc pas toute nue* (Georges Feydeau), *L'ours* (Anton Tchekhov) et *On purge bébé* (Georges Feydeau).

Les 12 comédiens qui forment la cohorte du certificat feront tous partie du spectacle. Le groupe pourra aussi compter sur six comédiens supplémentaires incluant Rita Lafontaine. Chaque étudiant au certificat aura ses moments de gloire puisqu'ils tiennent tous un rôle principal dans ce spectacle. Parmi les comédiens invités, Marie-Pier Lauzon, Francis Bourgea, Martin Sénéchal et Rémi Francoeur ont eux aussi des rôles d'importance. Par contre, la participation de Sébastien Cloutier et Rita Lafontaine est minimale.

«On peut s'attendre à un spectacle haut en couleurs qui saura amuser, et faire rire! On ne se trompe pas en disant que c'est une comédie!», explique Bianca Dubois, comédienne dans la pièce. Les étudiants proposent un spectacle d'une durée d'environ 2h15 en plus d'un entracte de vingt minutes. Les billets du spectacle sont en vente au coût de 25\$ via le site enspectacle.ca ou auprès des étudiants du certificat.

Depuis sa création en 2010, le certificat en interprétation de l'UQTR accueille de 10 à 20 étudiants chaque année. Le programme est une initiation au travail de l'acteur; il vise l'acquisition de compétences en interprétation et prépare les étudiants à diverses auditions. Parmi les finissants de 2012, seulement trois d'entre eux se dirigent vers une école de théâtre, mais presque tous les autres étudiants du certificat désirent rester dans le milieu théâtral. (M.-M.C.)

SORTIE D'ALBUM

Le country *trash* de Lisa Leblanc

MÉLISSA
BEAUPRÉ

Arts et spectacles

Qui n'a pas encore entendu *Aujourd'hui ma vie c'est d'la marde*, une chanson qui étonne par son langage cru et son humour sarcastique, son petit air country ainsi que par la voix féminine qui l'interprète. Cette voix, c'est celle de Lisa Leblanc, qui lançait son premier album le 27 mars dernier.

Acadienne d'origine, Lisa Leblanc roule sa bosse depuis quelques années avec plusieurs spectacles en poche. En 2010, elle devient la récipiendaire du premier prix au Festival international de la chanson de Granby et participe à d'importants festivals tels que les FrancoFolies de Montréal ainsi que le Festival d'été de Québec en 2011.

Avec à peine 21 ans, Lisa Leblanc a également eu la chance de se produire chez nos cousins français. Elle présente maintenant son premier album homonyme, réalisé par nul autre que Louis-Jean Cormier (Karkwa). C'est sur des petits airs de banjo et des influences de country, de folk et de blues que Lisa Leblanc présente ses chansons. Bien que les comparaisons lui sont de plus en plus fréquentes, (son style rappelle des auteurs-compositeurs-interprète masculins tels



Photo: Pascale Boislard

Lisa Leblanc apporte un vent de fraîcheur avec son style country-folk et avec ses textes mordants.

Bernard Adamus), Lisa Leblanc se démarque par son style qui ne fait pas dans la dentelle.

Ses chansons reflètent son caractère et sa personnalité, ce qui détonne du lot d'interprètes féminines actuelles sur la scène musicale émergente. Plusieurs pièces comme *Aujourd'hui ma vie c'est d'la marde*, *Câlisse-moi là* et *Chanson d'une rouspéteuse* témoignent de ce côté un peu plus *trash* qui caractérise l'artiste.

D'ailleurs, celle-ci ne s'en cache pas, et se présente ainsi sur la page de Bonsound, sa

maison de disques : «Moi, Lisa Leblanc, je joue du folk trash. Je suis une Acadienne qui roule ses "r", qui aime se moquer d'elle-même, qui écrit des textes sans trop de froufrous et qui est tannée de chanter des chansons de fi-filles!»

Une excellente découverte musicale que vous avez peut-être eu la chance de voir en spectacle au Zénob de Trois-Rivières il y a quelques semaines. Sinon, vous pourrez la voir le 7 juillet prochain aux Berges du Lac Castor à Saint-Paulin.

FRANCIS D'OCTOBRE

La tournée tire à sa fin

MARIE-MICHÈLE
CARON

Arts et spectacles

En tournée depuis deux ans, l'auteur-compositeur et interprète Francis d'Octobre terminera la tournée de son premier album en mai prochain pour entamer, cet été, l'écriture de son deuxième. Certains ont eu l'occasion de le voir le 13 avril dernier puisqu'il était en spectacle au Centre culturel Pauline-Julien de Trois-Rivières.

Sous la formule d'un concert en trio, Francis d'Octobre était en prestation dans la salle intime du Centre culturel, une ambiance avec laquelle il est habitué et qu'il apprécie. Pour lui, l'interaction avec le public est plus naturelle et la petite salle laisse place aux dialogues.

En plus des pièces de son premier album, l'artiste a présenté de nouvelles chansons. Dès la sortie de *Ma bête fragile*, le chanteur avait déjà des compositions finalisées pour un futur album; il a donc pu tester ses nouveautés lors de ses spectacles. Le second album du chanteur est prévu pour l'automne 2012 ou le début de l'année 2013.

«Mon premier album était en quelque sorte un baptême, une façon de prendre ma place et de m'affirmer en tant que chanteur francophone», explique-t-il. Pour le deuxième album, Francis d'Octobre ne s'impose pas de limites

quant aux thématiques dans ses textes, il désire suivre les inspirations du moment. Il affirme, par contre, qu'il parlera probablement encore des garçons et des filles puisqu'il s'intéresse aux sentiments humains, à l'individu dans toute sa complexité.

«Mon premier album était en quelques sortes un baptême, une façon de prendre ma place et de m'affirmer en tant que chanteur francophone.»

– Francis d'Octobre

L'université, un milieu de travail

Ayant fait des rencontres marquantes lors de son parcours universitaire (Catherine Major, Ariane Moffatt et David Bussièrès d'Alfa Rococo), Francis d'Octobre voit son passage à l'université comme une première clé pour sa future carrière. Ces rencontres l'ont d'ailleurs aidé à se faire connaître, puisque c'est lorsqu'il a fait les premières parties d'Alfa Rococo qu'il s'est fait remarquer par Tacca Musique, maison de disques qui lui a permis de sortir son premier album.

Il a aussi fait partie du groupe de musique traditionnelle Les Tireux d'roches avec qui il a donné 200 spectacles au Québec et ailleurs dans le monde. Pour lui, l'université est l'endroit idéal pour démarrer ses propres projets, tout en s'entourant de collaborateurs précieux.



Photo: Courtoisie

Prochain spectacle de Francis d'Octobre; 5 mai 2012 à Weedon.

Il fait maintenant partie des artistes de la relève dont on anticipe une carrière prometteuse. Son rêve d'aller se produire en Europe s'est réalisé; il a reçu un accueil chaleureux et ses chansons ont entraîné une réaction très positive du public français. Francis d'Octobre pourrait même avoir une opportunité de signer son deuxième album de l'autre côté de l'Atlantique.

SPORTS

LE 40^E MÉRITE SPORTIF : ÉDITION DE SOUVENIRS

Les Patriotes couronnés de succès

MAGALIE
CHAUVIN
Sports

Honneurs, hommages et souvenirs, tout y était pour faire de ce 40^e Mérite sportif de l'UQTR un gala réussi et récompenser pour une deuxième année consécutive la nageuse Caroline Lapierre-Lemire comme athlète féminine de l'année.

Une année de rêve pour Caroline Lapierre-Lemire

Lorsqu'une athlète peut envisager de se retrouver aux Olympiques au cours des prochaines années, elle peut certainement remporter le titre d'athlète féminine de l'année. Celle qui s'est aussi mérité le titre d'athlète féminine de l'année au niveau canadien dans la région de la Mauricie en janvier dernier avoue que recevoir ce prix est valorisant et encourageant. « Ce prix est une marque de reconnaissance qui m'aide dans mes études. Ça confirme que tout au long de l'année j'ai été capable de maintenir un haut niveau, et ce, jusqu'à

— suite de la une —

la fin », ajoute l'étudiante en kinésiologie. Celle qui a raflé trois médailles d'or durant la saison universitaire et une médaille d'argent au championnat provincial se classe maintenant parmi les dix meilleures sprinteuses au pays.

Le prix d'athlète masculin de l'année a été remis au hockeyeur Pierre-Luc Lessard qui s'est vu surpris de recevoir un tel honneur face aux Patriotes qui étaient en nomination contre lui. « C'est quelque chose à quoi tu ne t'attends pas. C'est un honneur. Je me suis dédié pour la cause des Patriotes tout au long de l'année et j'ai donné mon 100% tout le temps », explique le défenseur. À sa troisième saison avec les Patriotes, Pierre-Luc Lessard a récolté 26 points au cours de la dernière saison. Il a terminé au 4^e rang des pointeurs parmi tous les défenseurs du SUO.

Les joueurs de soccer à l'honneur

Guillaume Surot de l'équipe de soccer masculin a obtenu le titre de recrue de l'année alors que du côté de l'équipe de soccer féminin, Pascale Lapointe a remporté les honneurs de l'étudiante-athlète. De la même cohorte, la défenseuse Nathaëlle Martin-Marcotte est repartie avec la bourse Raymond-Champagne. Étudiante au doctorat en chiropratique, elle est la Patriote ayant la meilleure moyenne académique avec une cote de 4.28 sur 4.3. C'est également l'entraîneur-chef de l'équipe de soccer féminin, Ghyslain Tapsoba qui a été couronné du titre d'entraîneur de l'année. Surprise générale! Ce sont les Patriotes féminines de soccer qui ont eu l'honneur d'être nommées équipe de l'année. La formation a connu sa meilleure saison à vie depuis sa naissance en 1987 avec une première participation à la finale du championnat provincial de soccer intérieur.

Le gala a été présidé par deux membres de la 1^{re} équipe des Patriotes à avoir remporté un championnat canadien en hockey en 1987, M. Dany Dubé et Mario Paradis. Ils ont tenu à souligner que leur passage au sein des Patriotes leur avait appris à grandir et avait marqué leur vie pour toujours. Cette soirée a aussi souligné le travail d'un autre membre des Patriotes qui aura laissé sa marque après 13 ans derrière le



Nathaëlle Martin Marcotte, récipiendaire de la bourse Raymond-Champagne.



Photo : M. Chauvin

Les principaux méritants de la soirée.

banc de hockey. Jacques Laporte s'est adressé à la toute fin du gala aux 280 convives présentes afin de clôturer officiellement son aventure au sein de l'organisation des Pats.

Fonds des Patriotes a précédé le Mérite sportif dans le hall du Pavillon de la santé. A cette occasion, un nombre record de 88 bourses totalisant 134 609\$ ont été remises par la Fondation de l'UQTR aux étudiants athlètes des Patriotes pour leur excellence académique et sportive.

Un record de 133 609\$ en bourses...

Une cérémonie de remise de bourses du



*GROUPE DES MÉDIAS ÉTUDIANTS

AVIS DE CONVOCATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Judi 26 avril 2012 à midi au local 4839 du pavillon de de la Santé

1. Ouverture de l'assemblée générale annuelle
2. Nomination des président et secrétaire d'assemblée
3. Rapport du directeur général
4. Adoption des états financiers 2011
5. Budget prévisionnel 2012
6. Projet
7. Élection CA
8. Varia
9. Levée de l'assemblée

Les gagnants du 40^e Mérite sportif de l'UQTR

Recrue de l'année

Cheerleading : Florian Millereau
Cross-country : Etienne Lavoie-Trudeau
Golf : Bastien Lemieux
Hockey : Charles Bety
Natation : Alex Gélinas
Soccer féminin : Annick Maltais
Soccer masculin : Guillaume Surot
Volleyball : Myrienne Courteau

Athlète féminine de l'année

Cheerleading : Sophie Daigle
Cross-country : Vanessa Lahaie
Golf : Noémie Chapdelaine
Natation : Caroline Lapierre-Lemire
Soccer : Audrey-Ann Garceau
Volleyball : Joëlle Ghielen Saucier

Étudiant athlète de l'année

Cheerleading : Sophie Daigle
Cross-country : Marie-Elen Côté
Golf : Alexandre Gadoury
Hockey : Jean-Sébastien Breton
Natation : Alex Gélinas
Soccer féminin : Pascale Lapointe
Soccer masculin : Yannick Fournier
Volleyball : Nadine Razafiarison

Athlète masculin de l'année

Cross-country : Frédérick Montplaisir
Golf : Frédéric Sirois
Hockey : Pierre-Luc Lessard
Natation : Alex Gélinas
Soccer : Jean-François Fournier

DES PATRIOTES FINISSANTS

Sportifs diplômés

MAXIME PRONOVOST
Sports



Comme à chaque année, des Patriotes finissent leurs études et, par le fait même, leur implication prend fin au sein de leur équipe sportive. Dans le club de hockey des Patriotes, cinq joueurs auront terminé leurs études cette session et quitteront le monde du sport universitaire. Pour l'occasion, Jacques Laporte a donné ses commentaires pour chacun d'entre eux.

Pierre-Alexandre Joncas

«Pierre-Alexandre a passé 3 saisons avec nous. Je me souviens qu'au début ça n'a pas été facile pour lui puisqu'il a débuté sur la 4^e ligne d'attaque, il mangé son pain noir! Mais on a appris à lui faire confiance. J'ai apprécié ce gars-là au plus haut point, il a toujours donné le meilleur de lui. Autant sur la glace qu'à l'extérieur, c'est un grand leader.»

Pierre-Alexandre Joncas a accumulé un total de 30 buts, 52 assistances, 82 points et 136 minutes de pénalité en 133 parties en carrière. Il a terminé un baccalauréat en administration des affaires. Il a joué pour l'Océanic de Rimouski avant de rejoindre les rangs des Patriotes.

Alexandre Demers

«C'est notre capitaine, un gars entier, c'est un guerrier. Il a passé cinq ans avec nous et c'est juste dommage qu'il a été blessé trop souvent. Demers a toujours donné ce qu'il avait à donner, c'est un joueur honnête qui ne connaît qu'une seule façon de jouer au hockey : il joue pour gagner.»

Le capitaine Demers termine un baccalauréat en enseignement de l'éducation physique. Il a marqué 61 buts, a collecté 101 mentions d'aide, 162 points et 380 minutes de pénalité en 180 parties. Il jouait pour les Voltigeurs de Drummondville avant de venir étudier et jouer à Trois-Rivières.

Jean-Sébastien Breton

«Comme Demers, lui aussi complète une cinquième année. Il est un modèle sur la glace, comme à la maîtrise. Je garderai en souvenir ses buts électrisants. Ses buts gagnants, entre autres contre Carleton. C'est le genre de joueur qui peut changer l'allure du match par son talent. Il n'a pas toujours été sur la feuille de pointage, mais il a toujours fait tout ce qu'il fallait pour réussir. Il a fait un bon bout de chemin dans le niveau universitaire, ce gars-là est parti de loin dans le junior AAA.»

Le grand numéro 19 complète une maîtrise en communication sociale. En 192 matchs disputés chez les Pats, il a marqué 75 buts, a récolté 102 mentions d'assistance et un total de 177 points, en plus de passer 162 minutes sur le banc des pénalités.

David Chabot-Maltais

«Nous n'avions pas de place pour lui, et malgré tout il a gagné sa place à la défense. Il a aidé énormément. David a pu nous rendre de très grands services et c'est un gars très apprécié des autres joueurs dans l'équipe.»

Le défenseur David Chabot-Maltais, qui terminera sous peu un baccalauréat en administration des affaires a récolté 5 buts, 16 passes et 21 points en 120 parties. Il totalise aussi 111 minutes de pénalité.

Maxime Lévesque

«Lévesque est un gars très performant, un excellent joueur, il a toujours su prendre sa place. Il a aussi démontré une attitude au travail et c'est grâce à ça qu'il s'est fait sa place au sein des Patriotes. Maxime Lévesque est un quelqu'un qui va réussir dans toutes les facettes de sa vie. Il est un bon modèle de réussite.»

Cet ailier totalise 14 buts, 28 passes et 42 points durant ses 3 années passées chez les Patriotes. Il a aussi récolté 24 minutes de pénalité en 110 parties. Avant de jouer pour Trois-Rivières, il a évolué pour le Rocket de l'Île-du-Prince-Édouard dans la LHJMQ. Il termine un baccalauréat en administration des affaires.

HOCKEY DES PATRIOTES

Le bilan

Les Patriotes éliminés du Championnat canadien terminé depuis quelques semaines, le départ de Jacques Laporte, une saison mémorable et plusieurs joueurs qui ont terminé leur carrière universitaire, l'heure est au bilan pour le club de hockey de l'UQTR.

L'UQTR a connu une saison régulière de 19 victoires, 7 défaites en temps réglementaire et 2 défaites en prolongation. En séries, les Pats ont été en mesure d'éliminer successivement Ryerson (3-2) et Carleton (3-2 aussi, dont le dernier match qui s'est terminé en 2e prolongation), pour ensuite s'incliner face à McGill 2 matchs à 0 (le 2e match, disputé à Trois-Rivières, s'est aussi terminé en 2e prolongation).

L'objectif en début de saison

En septembre, où tout a débuté pour l'équipe qui mettait sur la glace 14 recrues, le Championnat canadien était dans la mire de Jacques Laporte et de ses acolytes : «Les objectifs depuis septembre ont été atteints, nous sommes parvenus à participer au Championnat canadien avec 14 recrues en début septembre et 11 recrues depuis les Fêtes. Nous avons une équipe qui a été rebâtie, et nous pouvions compter sur quelques vétérans de qualité qui ont tout donné. Je suis fier de mes gars. Il faut dire que le recrutement a été excellent. Ça augure bien pour l'avenir. Nous avons pris le temps avec les nouveaux qui arrivaient pour bien placer les pions. Pour les recrues, le Championnat canadien, c'est un gros défi qui est très enrichissant pour les joueurs. De plus, nous nous sommes améliorés tout au long de la saison, c'est le signe d'une équipe en santé qui fait bien les choses.»

Battus en 2 matchs au Championnat canadien, les Pats ont tout de même bénéficié d'une chance de participer au championnat en renversant aisément les Lancers de Windsor lors d'un match suicide, après avoir subi l'élimination par McGill pour décider de la médaille de bronze.

En attaque

Sur papier, les Patriotes constitue la meilleure équipe de la ligue à différents égards, notamment en attaque, plus particulièrement au chapitre du plus grand nombre de buts mar-

qués en saison régulière, avec 123. L'équipe a aussi accumulé 222 passes au total, ce qui la place encore une fois au premier rang de la ligue. Une moyenne de 4,39 buts marqués par match montre là aussi la domination de l'UQTR. Les Pats ont aussi lancé en direction du gardien adverse environ 32 fois par match.

Les Patriotes sont aussi très pénalisés, 721 minutes de pénalité s'affichent au dossier, alors que la moyenne des équipes de la ligue se situe à 575 minutes. L'équipe est au 6^e rang en ce qui a trait au pourcentage de buts marqués en avantage numérique, avec 21%.

Félix Petit (42), Pierre-Alexandre Joncas (32), Jean-Sébastien Breton (30), Alexandre Demers (30) et le défenseur Pierre-Luc Lessard (26) se sont démarqués comme pointeurs. Petit et Lessard ont d'ailleurs été nommés pour la première équipe d'étoiles de la Ligue universitaire.

En défense

L'UQTR s'est fait marquée à 97 reprises au courant de la saison régulière, soit un pourcentage de buts alloués de 3,40 par partie. Ce chiffre place les Patriotes loin derrière leurs rivaux de McGill (au deuxième rang) qui en ont 62.

Le travail en défense de Pierre-Luc Lessard, Maxime Robichaud, Olivier Hotte, David Chabot-Maltais, Emmanuel Boudreau et Jean-Laurence Beauchemin a permis à bien des reprises de sauver les meubles, particulièrement en séries éliminatoires où les Pats ont dû se rendre en prolongation. **(M.P.)**



Les Patriotes ont terminé au premier rang des buts marqués en saison régulière.

UL **TIMEMENT UN MEILLEUR**
CAMPUS SANTÉ
CHERCHEUR.

**JE BÂTIS MON AVENIR
AVEC UN PROJET DE RECHERCHE PASSIONNANT.**

- Choix parmi 8 programmes de maîtrise en recherche biomédicale
- Encadrement personnalisé du directeur de recherche
- Chercheurs de renommée mondiale
- Possibilité de participer à des congrès internationaux



Trouve ton projet:
fmed.ulaval.ca/projets-de-recherche



**UNIVERSITÉ
LAVAL**

Faculté de médecine

UN ESPRIT D'ÉQUIPE RÉCOMPENSÉ

Post-mortem d'une équipe glorieuse

MAGALIE
CHAUVIN

Sports

Voilà deux années consécutives que l'équipe de soccer masculin se mérite le titre de champions de la ligue de soccer masculin universitaire. C'est à se demander s'il y a une recette gagnante pour repartir avec les honneurs. Un bilan de saison s'impose en compagnie de l'entraîneur-chef, Pierre Clermont!

La saison de l'hiver au soccer universitaire est souvent perçue comme l'entre-deux, la négligée où il n'y a pas de championnat, mais c'est aussi une saison qui s'est avérée bénéfique pour les Pats. Elle permet aux équipes de faire certains essais, ajustements, de travailler davantage sur la technique et l'esprit d'équipe.

Parlez-en à Pierre Clermont, entraîneur-chef de l'équipe de soccer masculin de l'UQTR, qui a vu son équipe cheminer tout au long de la saison hivernale. «À l'hiver, les joueurs se connaissent et on a plus de temps pour cibler les objectifs. C'est plus facile de définir l'identité de l'équipe.»

Quelle est l'identité des Patriotes? Les

joueurs de l'équipe s'étaient définis en cinq caractéristiques au début de la saison : ils devaient récupérer le ballon haut, jouer la balle avec les demi-centres offensivement, jouer vers l'avant du terrain, être combattifs jusqu'à la toute fin des rencontres et être solidaires et fiers.

Défi relevé pour les hommes de Pierre Clermont et le pilote de l'équipe croit que son équipe avait une belle attitude sur le terrain. «Tout le monde jouait pour l'équipe. Peu importe le temps de jeu, les joueurs qui se trouvaient sur le terrain avaient envie de jouer et voulaient faire la différence.»

Le travail d'équipe, ça revient toujours à l'esprit d'entraide. Ce serait donc la clé du succès? «On a appris à gagner au fil de la saison et ça paraissait. On reflétait beaucoup de confiance sur le terrain sans être arrogants. On est une équipe offensive, on est en action plutôt qu'en réaction. On aime mettre la pression et ça se voyait», ajoute l'entraîneur-chef. Les nombreuses recrues semblent avoir adopté ce style de jeu et ont su faire leurs preuves lors de cette saison.

Et l'entraîneur?

On a tendance à louer le travail des joueurs qui se donnent corps et âme sur le ter-



Photo: Archives

rain, mais qu'en est-il du rôle de l'entraîneur? Vingt années plus tard, Pierre Clermont est toujours derrière le banc des joueurs et essaie de faire en sorte que les universitaires vivent une belle expérience, tout en étant exigeant, bien sûr!

Le travail de Roch Goyette, entraîneur adjoint, a contribué à beaucoup cette année. «Roch est très bon pour les gars. Il est mon adjoint, mais aussi le préparateur physique de l'équipe et les gars étaient plus en jambes cette année que les équipes adverses. Plusieurs gars

sont revenus au jeu rapidement à la suite de blessures grâce à son travail», explique Pierre Clermont.

La majorité des joueurs qui se trouvaient sur le terrain, lors des séries, seront de retour dès l'automne prochain après un camp d'entraînement au Nouveau-Brunswick en compagnie des Patriotes féminines. Les hommes de Pierre-Clermont seront-ils en mesure de se mériter la première place, mais cette fois en saison automnale? Rendez-vous dès septembre prochain!

BILAN D'UNE SAISON SURPRENANTE

«Une saison au-delà de nos attentes!»

«Une saison au-delà de nos attentes! C'est de cette façon que l'entraîneur-chef de l'équipe de soccer féminin, Ghyslain Tapsoba, qualifie la saison hivernale des Patriotes.

L'ascension des filles au titre de championnes de la ligue de soccer féminin universitaire intérieure en a surpris plusieurs et donnera certainement plus de crédibilité à l'équipe.

Il faut se rappeler que le parcours n'a pas été sans faute et impeccable pour les Trifluviennes qui, sur les six rencontres de la saison, ont perdu leurs quatre derniers matchs et ont terminé au sixième rang du classement général. «Cette série de défaites a joué sur le moral», avoue Tapsoba.

La pratique de la relâche en mars a cependant permis à l'équipe de se fixer des objectifs précis pour les séries éliminatoires et cela a visiblement porté fruit. L'esprit et la dynamique au sein de l'équipe y sont aussi pour beaucoup. «C'est lorsque ça va mal que les leaders ressortent et cela a permis à certaines filles de s'exprimer», explique Ghyslain Tapsoba.

Les filles de l'UQTR ont joué dans l'ensemble de la saison de bons matchs, mais n'arrivaient pas à prendre les devants dès le début des rencontres. «Les quinze premières minutes de jeu sont importantes et on n'arrivait pas à concrétiser. L'autre équipe saisissait sa chance par la suite et cassait un peu le moral.»

C'est un peu le même scénario qui s'est répété au cours de la saison jusqu'à l'arrivée des séries. Les filles ont retrouvé le plaisir de gagner,

ont osé prendre plus de risques et repris confiance au cours des finales.

Lors de ces séries, coup de chapeau aux arrières qui se sont démarquées aux dires de l'entraîneur-chef : «Catherine Bombarier, Nathäelle Martin-Marcotte, Stéphanie Lampron, Audrey-Ann Garceau et Pascale Lapointe ont fait un gros travail en défensive.»

«C'est lorsque ça va mal que les leaders ressortent et cela a permis à certaines filles de s'exprimer.»

- Ghyslain Tapsoba

Du nouveau talent

Six filles au total devront quitter l'équipe dont la gardienne de but Stéphanie Rousseau et la vétérante Gabrielle Rivest. L'entraîneur-chef voit d'un œil positif ces nombreux changements. «C'est la première fois qu'il y a autant de joueuses qui partent. C'est une fin de cycle et les nouvelles vont apporter quelque chose de nouveau.» Repartir à neuf, ce sera ce que l'équipe tentera de faire dès l'automne prochain.

D'ailleurs, il y aura un week-end destiné au Camp du printemps, les 28-29 avril prochains au CAPS de l'UQTR. Les filles qui souhaitent intégrer l'équipe pourront y participer ou tout simplement avoir une idée de ce que c'est de pratiquer avec les Pats. Pour plus de détails, veuillez vous renseigner auprès de Ghyslain Tapsoba ou Pierre Clermont. (M.C.)

En 2012, le Coconut fête en grand ses 50 ans!

Vendredi 18 Mai :

Soirée Latino!

Groupe de musique et danseurs Latino dès 22h!



Vendredi 15 Juin:

Le Beach Party du Coconut!

Jeux de plage, hot-dog sur le bbq, animation et tirage!



Vendredi 20 Juillet:

Noël à Santa Banana

Le Père Noël vous gâte toute la soirée!
On célèbre en grand, c'est NOËL!



Dj du Jeudi au Samedi dès 22h!

Pour les promotions quotidiennes, visitez notre page **facebook** : **Coco HotelMotel**
Pour informations: 819-377-3221

D'UNE FOULÉE À L'AUTRE

La Science et l'Art



MAXIME BILODEAU
Chroniqueur

Vous connaissez l'histoire de l'homosexuel, de l'indien et/ou du nain? Vous savez, celle mettant en scène une ou l'autre, ou l'ensemble, de ces figures caricaturales dans une situation où ils doivent soit changer une ampoule ou commander au restaurant? Non? Allez, faites un petit effort et imaginez-vous ce triste portrait où, surprise, leurs différences sont soulignées à grands coups de rires bien gras et grinçants? Vous le voyez là? La situation ne vous semble-t-elle pas relever d'un pathétisme et d'un ridicule consommé? N'allume-t-elle pas votre petit clignotant intérieur vous signalant le mauvais goût? À moins que ce ne soit celui détectant le racisme et la xénophobie?

Paradoxalement, cette façon grossière de catégoriser les gens et de dresser des barrières entre ceux-ci se retrouve également dans l'univers pourtant très libéral du sport. En effet, elle se transpose jusque dans nos salles de conditionnement physique où les fervents de la «muscu» honnissent allègrement les dévots du «cardio». Rares sont ceux et celles osant traverser sans honte ni appréhensions la frontière séparant ces deux univers. Rares sont les individus adhérents de façon parfaitement équitable à ces deux philosophies prônant une manière unique et distincte d'atteindre le Nirvana de la forme physique.

Et s'ils existent, ces derniers doivent constamment faire face aux regards désapprobateurs et parfois franchement hostiles des deux camps. Malgré leur démarche emprunte d'harmonie et, disons-le, de cohérence, ils sont généralement perçus dans le gym comme des individus subversifs, pour ne pas dire carrément marginaux.

À des lieux à la ronde du gym et de son atmosphère quelque peu étouffante, on retrouve également des schismes au sein même des disciplines sportives. De dimensions plus ou moins variables, ces derniers contribuent à classer et non diviser les athlètes. Nous sommes ici bien loin du sempiternel débat «muscu» ou «cardio»...

Ainsi, sur la planète athlétisme et, par extension, course à pied, on retrouvera les sprinteurs, les coureurs de fond, les marathoniens et les ultramarathoniens représentant respectivement les adeptes de courtes, de moyennes, de longues et de très longues distances. Sur celle du cyclisme, il y a entre autres les mangeurs d'asphalte sur la route, les bolides tournant en rond sur les pistes, les amoureux de la nature et du relief dans les *trails* et les casse-cous qui descendent les montagnes à vive allure. Et je ne vous parle pas des sports

d'équipe tel que le hockey qui, eux, se déclinent non seulement selon les salaires et les talents (ligues professionnelles ou non, positions de jeu), mais également selon les sexes et même les degrés d'incapacité physique (sport féminin ou pour handicapés).

N'est-ce pas curieusement fascinant que des actions pourtant très simples puissent être déclinées en milles et unes variantes? Et que dire de ceux et celles qui, en combinant les spécialités et en les amalgamant ensemble, créent de tout nouveaux sports dotés de leurs propres cultures? Ce qui est encore plus surprenant, c'est la façon dont une discipline semble déteindre sur la personnalité d'un individu la pratiquant. C'est comme si, de par sa couleur, cette dernière sculptait des tempéraments et des attitudes qui lui sont propres, en addition bien sûr à des attributs et qualités physiques spécifiques.

D'ailleurs, cela nous amène à nous poser une question à mon humble avis plus qu'intéressante : est-ce que c'est le sport qui façonne la personnalité d'un individu ou est-ce l'inverse, c'est-à-dire l'individu qui, de par sa personnalité et ses qualités athlétiques, se tourne quasi instinctivement vers un sport? Autrement dit, est-ce l'œuf ou la poule? Bien heureux celui étant en mesure de répondre à cette insoluble question...

Bien que l'ensemble de ces questions s'apparentent, à priori, à de l'authentique masturbation mentale, elles demeurent tout de même d'une prime importance dans la gestion et la planification de l'entraînement sportif.

Et oui, car lorsqu'on s'aventure dans ce domaine, on parle non seulement de Science, mais également d'Art. Alors que la Science se rapporte à l'aspect théorique d'une discipline (physiologie, biomécanique, psychologie, etc.), l'Art fait quant à lui référence à tout ce qui y est culturellement rattaché. Alors que la première est consignée noir sur blanc dans un livre ou dans la littérature, le second est immatériel car exclusivement expérientiel. C'est là toute la différence entre le savoir, à la portée de tous, et le vécu, impossible à assimiler autrement qu'en le vivant.

Là où je veux en venir, c'est qu'il est impossible d'aborder l'entraînement d'une discipline sportive sans s'attarder à sa culture spécifique, sans se sensibiliser aux dilemmes auxquels elle est confrontée ainsi qu'aux controverses qui la déchirent et la divisent.

Mais, le plus important à mon avis, c'est de ne pas oublier que l'assimilation de ces vérités plutôt lourdes de sens et de contenu nécessite du temps, de la patience. Et malheureusement, dans un contexte où tout s'accélère et tend vers l'instantanéité, j'ai bien peur que ces dernières disparaîtront tranquillement mais sûrement de notre champ de vision de plus en plus étendu. Mais au profit de quoi, sinon de modes volatiles, superficielles et interchangeables?

PROFIL DE JACQUES BROUILLETTE,
STATISTICIEN DES PATRIOTES

«Je me souviens.»



MAXIME PRONOVOST

Sports

Du haut de la galerie de presse des différents arénas à travers le Québec et l'Ontario, depuis 1986, Jacques Brouillette agit en tant que statisticien pour les Patriotes. Une tâche qui donne tout le poids et les arguments aux journalistes sportifs et aux amateurs de hockey de partout au pays. Dans le cadre d'une entrevue, l'homme aux mille et une histoires a accepté de partager ses souvenirs au lectorat de Zone Campus.

«J'ai commencé à travailler pour les Patriotes à la saison 86-87, après avoir été statisticien pour les Draveurs (l'équipe de Trois-Rivières déménagée à Sherbrooke en 1992 dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec), dans le temps où Michel Bergeron était *coach* ici à Trois-Rivières», raconte-t-il d'un ton nostalgique du temps où il prenait conscience de l'évolution de certains des meilleurs hockeyeurs au monde, dont Patrick Roy, Luc Robitaille et Vincent Damphousse.

L'importance des statistiques

Jacques Brouillette rappelle aussi l'importance de la précision des statistiques dans le monde du sport et de l'évolution des diverses méthodes d'acquisition de données: «Dans le temps où j'étais officiel mineur dans la LNH (il a été statisticien pour les Canadiens de Montréal), dans la série finale contre Los Angeles (où les Canadiens ont remporté leur 24^e et dernière Coupe Stanley), une collègue avait des chronomètres de sprint devant elle et prenait manuellement les temps de glace de chaque joueur sur le jeu, je ne te dis pas qu'il n'y avait pas d'erreurs! Ça a tellement évolué, maintenant les juges de but vont disparaître avec la technologie vidéo. De nos jours, on a des reprises, c'est précis et on évite les erreurs. La statistique dans le monde du sport est indispensable pour les équipes qui veulent s'améliorer», soutient-il.

À l'UQTR

Brouillette se remémore aussi des joueurs de l'UQTR qui l'ont marqué : «Dans mon livre à moi, le meilleur de l'histoire des Patriotes a été Alexandre Tremblay, il a joué trois saisons de 2000 à 2003, a remporté deux championnats canadiens, amassé 32 buts en 21 matchs. Il y en a eu d'autres qui ont été excellents, je pense à Marc Beaucage en 1995-96 qui a amassé 66 points en 26 matchs. Je me souviens qu'une fois, les Stingers de Concordia étaient les derniers adversaires de la saison régulière des Patriotes, et Jacques [Laporte] craignait de se faire blesser ses joueurs d'impact avant les séries. Il avait fait jouer Tremblay sur deux avantages numériques et il a battu les records de Beaucage, c'est un très beau souvenir de hockey universitaire.»

«Il y avait 18 000 personnes dans la bâtisse, je voyais les spots, les jets de lumière sur la glace et dans les estrades, les bannières des coupes Stanley et les chandails retirés accrochés au plafond du forum. Il y avait de l'histoire comme nulle part ailleurs.»

- Jacques Brouillette

Souvenir du Forum

Le statisticien parle avec beaucoup d'émotions d'un moment privilégié : «C'est incroyable, une fois j'ai été m'asseoir sur le banc des juges de buts 20 minutes avant que la partie des Canadiens commence, il y avait 18 000 personnes dans la bâtisse, je voyais les spots, les jets de lumière sur la glace et dans les estrades, les bannières des coupes Stanley et les chandails retirés accrochés au plafond du Forum. Il y avait de l'histoire comme nulle part ailleurs, et c'était un *feeling* incomparable. Je m'imaginai juge de but et la pression qui vient avec ça, comme quoi une décision peut changer l'allure d'un match, voire d'une série.»



Photo : Courtoisie

Jacques Brouillette est statisticien chez les Patriotes depuis 1986.

COACHING DES PATRIOTES

Jacques Laporte quitte les Patriotes

**MAXIME
PRONOVOST**

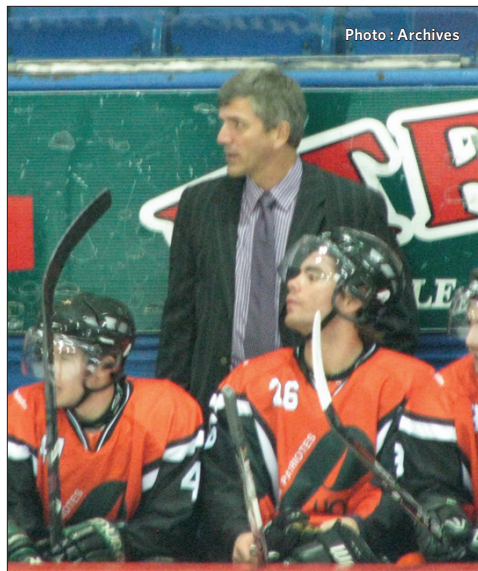
Sports

Après une 14^e saison chez le club de hockey des Patriotes, une 13^e saison comme entraîneur-chef, deux victoires au championnat canadien, pour un total de 80 victoires en séries éliminatoires, Jacques Laporte quittera ses fonctions le 25 mai prochain.

Futur incertain

Originaire de Crabtree, près de Joliette dans Lanaudière, l'entraîneur-chef quittera l'organisation après 14 ans de services. Ce dernier dit ne pas connaître les défis qui l'attendent : «Je quitterai mon emploi le 25 mai, je ne resterai pas pour le recrutement ou pour toutes autres tâches connexes au sein des Patriotes. Pour l'instant, je n'ai pas idée de ce qui s'en vient. Je m'intéresse au hockey, je m'intéresse aussi au golf, et les médias sont aussi quelque chose qui me tentent. Je n'ai jamais pris plus d'une semaine de vacances, ça se pourrait que j'en prenne un peu.»

Sans chômer pour autant, Laporte tient à chaque année une école estivale de perfectionnement au hockey pour enfants et adolescents avec des partenaires de l'UQTR, notamment avec Olivier Denis et les entraîneurs adjoints Marc-André Quilico et Jean-François Brunelle.



Le passé

Questionné à propos des moments vécus les plus chers comme entraîneur-chef, Jacques Laporte souligne ces événements : «Les deux Championnats canadiens de 2000-2001 et 2002-2003 [où pour l'occasion, l'équipe a été présentée à la foule du Centre Bell, entre deux périodes d'un match des Canadiens] sont ce que tout coach se rappellerait le plus. Je me souviens d'excellents joueurs et de grandes réussites pour le programme en général. Ça va au-delà du hockey aussi, tous les bons contacts que j'ai établis au fil des ans, les bénévoles, ce sont 13 années qui vont me rester à jamais, c'est super important pour moi.»

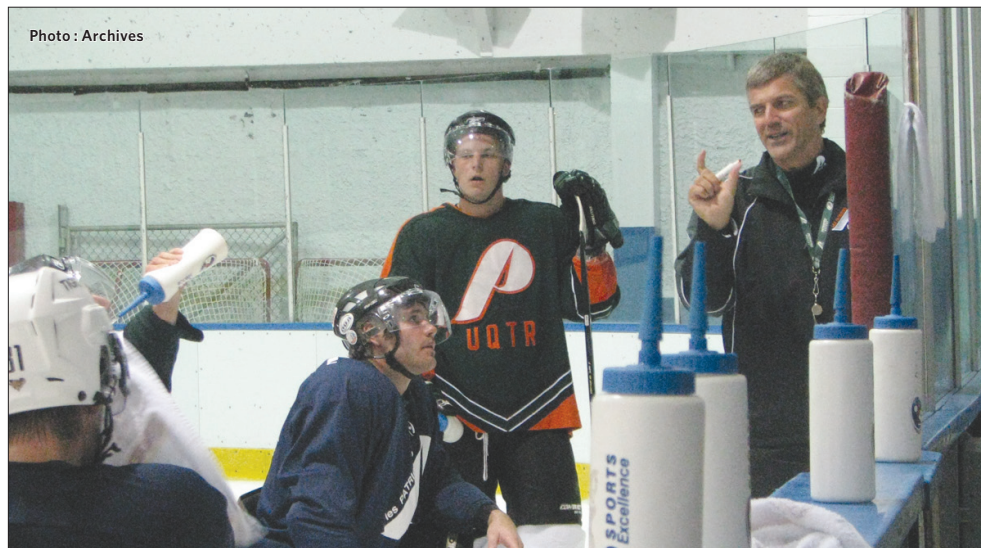
«Les deux Championnats canadiens de 2000-2001 et 2002-2003 [où pour l'occasion, l'équipe a été présentée à la foule du Centre Bell, entre deux périodes d'un match des Canadiens] sont ce que tout coach se rappellerait le plus.»

– Jacques Laporte

Tous ceux qui étaient dans l'organisation en 2009 se rappellent aussi de la remontée légendaire face à l'Université Western, où les Patriotes sont revenus de l'arrière de 3 buts en 31 secondes, pour finalement remporter le match et accéder au Championnat canadien. Un match décrit par des joueurs comme Pierre-Alexandre Joncas et Jean-Sébastien Breton comme étant non seulement une rencontre inoubliable, mais aussi comme une leçon de vie, où il faut garder espoir.

Le prochain à la barre des Patriotes

L'organisation des Patriotes devra bientôt trouver son nouvel entraîneur, son nouveau conducteur, et plusieurs qualités et valeurs doivent être véhiculées par son successeur, selon Laporte : «Ça prend de la passion, parce qu'il ne faut pas regarder les heures qu'on fait. Ça prend aussi quelqu'un qui met l'accent sur le hockey en dehors du hockey, pas seulement sur la glace. Il faut aussi aimer les joueurs qu'on entraîne, il



Jacques Laporte a été le 12^e entraîneur-chef de l'histoire des Patriotes.

faut aider tous ces gars-là, autant sur la glace qu'en dehors. Ils ne sont pas juste des sportifs, ce sont aussi des étudiants qui doivent se concentrer sur leurs cours, pour mener à terme des études, pour devenir quelqu'un. L'Université est un passage important dans la vie des joueurs et il faut les accompagner dans la vie en général. Aussi, mon remplaçant bénéficiera du fait qu'il n'aura pas à veiller au financement de l'équipe, il pourra se concentrer avec plus d'ardeur sur le coaching et sur les joueurs, l'aspect financier sera géré par quelqu'un d'autre, et il faut dire que ce n'était pas évident.»

Jacques Brouillette, statisticien des Patriotes, a dit au sujet de la fin de l'ère Laporte chez les Pats : «Le départ de Jacques est une lourde perte, il était la colonne vertébrale de l'équipe. J'ai passé 13 ans avec lui, où parfois on a partagé de bons moments sur la route. Ce n'est pas juste un coach qu'on perd, c'est plus significatif, c'est le départ d'un ami. La moitié de ma carrière avec les Patriotes, je l'ai passée avec Jacques et je peux dire qu'il a fait un travail colossal. La ligue ne l'a jamais choisi comme entraîneur de l'année et c'est scandaleux. À sa deuxième année comme coach il a gagné le Championnat canadien. À part en 99-2000, où on a fait la finale, Jacques n'a jamais été sélectionné comme meilleur coach au Canada. Aussi, il a atteint plateau des 80 victoires en séries, c'est un record parmi les entraîneurs actifs, et le faire en 13 ans, c'est exceptionnel. C'est une très

lourde perte pour l'organisation des Patriotes.»

Pour ce qui est des joueurs, le respect envers le personnel d'entraîneurs régnait dans la chambre. Tommy Tremblay disait il y a quelques semaines, en séries éliminatoires : «Les coachs sont appréciés pour la qualité de leur travail et ça se ressent, le travail que tout le monde fait dans cette équipe-là est remarquable, on veut tous la même chose, atteindre notre but, soit d'aller au Championnat canadien. On a une belle gang de winners avec qui on va aller loin.»



**MON MÉTIER,
C'EST SOIGNER,
AIDER, ÉCOUTER...**

Tu veux un environnement de travail stimulant, à la fine pointe de la technologie? Viens voir ce que la Montérégie et ses nombreux établissements ont à t'offrir.

**MA PASSION,
C'EST LE PLEIN AIR,
LE SPORT, L'ART...**

Quelle que soit ta passion, la Montérégie t'offre un milieu de vie dynamique et varié pouvant répondre à tous tes besoins.

MON MÉTIER + MA PASSION = MONTÉRÉGIE

www.santemonteregie.qc.ca/carrieres

Agence de la santé
et des services sociaux
de la Montérégie
Québec

POUR UNE MEILLEURE MOYENNE DANS VOS FINANCES

Adhérez au programme financier¹ pour étudiants
et profitez d'avantages dont vous n'avez même pas idée.

Passez nous voir et vous verrez.

bnc.ca/etudiants



¹Certaines conditions et restrictions s'appliquent. Pour connaître les critères d'admissibilité aux offres bancaires et obtenir les détails complets sur ces offres et les domaines d'études visés, visitez le bnc.ca/etudiants.

La Grenouille

pub • cocktails

Présente



JEUDI SURCHAUFFE

KARAOKE & CHANSONNIER
EST EN SPÉCIAL AVANT 11H

VENDREDI CHALET

BAND & CHANSONNIER
GROS PICHET EN SPÉCIAL TOUTE LA SOIRÉE

SAMEDI PARTY DANS CABANE



CHANSONNIER
EST EN SPÉCIAL AVANT MINUIT

LA GRENOUILLE
PUB. COCKTAIL. BIÈRE
CHANSONNIER

18 ANS+ AUCUN CODE VESTIMENTAIRE
AMBIANCE CHALEUREUSE

KARAOKE

ROCK'N'ROLL

FUN. BABYFOOT GRATUIT

TERRASSE

STAFF AMICAL & EFFICACE

Entrée
gratuite avec
ce coupon



La Grenouille

pub • cocktails

340 des Forges, Trois-Rivières. barlagrenouille@gmail.com

340 des Forges, Trois-Rivières